

LES ANNEXES

de l'état des lieux de la culture en Alsace Bossue

Mars 2013



SOMMAIRE DES ANNEXES

1. Réunion de concertation du 15 mars 2011 : Mettre en valeur et animer le patrimoine bâti avec les arts vivants.
2. Réunion de concertation du 22 mars 2011 : Développer les bibliothèques, les pratiques et les enseignements artistiques
3. Réunion de concertation du 19 avril 2011 : Bilan
4. Stammtisch du 22 septembre 2011 : Animer le patrimoine
5. Stammtisch du 6 octobre 2011 : La mise en tourisme de patrimoine
6. Compte –rendu de la réunion du 8 novembre 2011 avec les écoles de musiques et de danse du territoire
7. Compte-rendu des entretiens menés sur les territoires avec les élus et les acteurs culturels
8. Questionnaire d'enquête sur les pratiques culturelles des habitants de l'Alsace Bossue
9. Résultats d'enquête sur les pratiques culturelles des personnes de moins de 20 ans
10. Résultats d'enquête sur les pratiques culturelles des personnes ayant entre de 20 et 39 ans
11. Résultats d'enquête sur les pratiques culturelles des personnes ayant entre de 40 et 59 ans
12. Résultats d'enquête sur les pratiques culturelles des personnes de plus de 60 ans
13. Résultats d'enquête sur les sorties culturelles par type de sortie et par tranche d'âge
14. Diagnostic de l'offre culturelle réalisé par l'Agence Culturelle d'Alsace
15. Charte des festivals conclue entre les deux conseils généraux
16. Etat des lieux des acteurs et équipements culturels de la proche Moselle
17. Abréviations
18. Bibliographie

« METTRE EN VALEUR ET ANIMER LE PATRIMOINE BATI AVEC LES ARTS VIVANTS »

La culture c'est un loisir !

Les réponses se répartissent de façon équivalente entre OUI et NON. La répartition des acteurs présents peut expliquer pourquoi la réponse n'apparaît pas tranchée. Par la suite, les autres affirmations proposées amèneront en revanche des positions plus marquées.

Quels sont les éléments nécessaires à la vie culturelle d'un territoire ?

Une forte proportion de réponses se positionne sur la question des moyens matériels :

- des infrastructures
- des équipements (lieu d'accueil)

Autre pôle de réponses se situe sur le terrain des idées :

- de la volonté
- de la créativité
- de la curiosité
- des propositions [construites en fonction] du public

Un troisième pôle se forme autour de la question des personnes et de leur engagement :

- la curiosité intellectuelle du public [est nécessaire à la vie culturelle]
- un engagement des politiques et des bénévoles
- créer des habitudes avec des événements répartis sur l'année
- qu'existe un public

Il y a eu peu de propositions concernant la présence d'artistes sur le territoire :

- une dynamique artistique
- transmission / nécessité d'une éducation

Pourquoi conserver et valoriser le patrimoine ?

Les fonctions habituelles associées au patrimoine culturel ont été convoquées :

- pour préserver l'identité d'un territoire
- parce qu'il est la base de son attractivité
- pour transmettre des traditions, des savoirs faire et des valeurs

- il est matériel (architectural, naturel) et immatériel (linguistique, musical,...)

Il doit rester vivant, évolutif :

- la valorisation doit permettre d'insuffler une nouvelle dynamique
- il faut continuer à le faire évoluer

Quels éléments du patrimoine du territoire devraient être mieux restaurés, préservés et valorisés ?

Les éléments du patrimoine les plus souvent cités sont les maisons d'habitation, que ce soit les maisons anciennes pour lesquelles il faut veiller à ce que leur restauration ne défigure pas l'esthétique locale ou les nouvelles habitations accusées de banalisation et qui nuisent ainsi à l'identité locale. L'autorité des élus est sollicitée sur ces points.

Autre patrimoine bâti cité plusieurs fois : le patrimoine culturel – églises Stengel, temples synagogues : diversité religieuse, symbole de tolérance.

Autre élément fortement cité : le patrimoine naturel : contre le risque de dégradation de la bio diversité et de la banalisation du paysage. Il faudrait protéger les arbres centenaires, les vergers, quand bien même ils n'auraient plus d'utilité économique.

Le patrimoine industriel est également cité, en souhaitant voir la création d'un musée d'Alsace bossue.

Le patrimoine immatériel devrait également être mieux préservé – savoir-faire et dynamiques artistiques locales.

- le dialecte,
- patrimoine culinaire : cantines scolaires
- autonomie et liberté de pensée

L'offre de spectacle pour les habitants d'Alsace Bossue est satisfaisante !

Les réponses sont unanimement négatives (20 NON, 0 OUI et 4 sans opinion) et nous verrons que faisant suite à ce point de vue négatif, des arguments sont avancés dans les questions suivantes. Ce type d'avis est similaire

concernant l'offre de pratique, point abordé lors de la 2ème réunion.

Citer un exemple de spectacle / manifestation / activité culturelle réussi. Donner 1 argument.

La manifestation la plus largement citée est le festival « la Sarre à Contes », louée pour la qualité de sa programmation et qui a su fidéliser le public. Sont également cités le « festival des paysages » et « mon mouton est un lion » destiné aux enfants. Le festival « HOPLA KOMM » est cité comme le seul festival (fédératif) à destination des jeunes. Enfin, le festival de Jazz de la Petite Pierre est également cité (seul exemple en dehors d'Alsace Bossue).

L'autre pôle très apparent est celui des fêtes passées - bienvenue en Alsace Bossue - et présentes la « fête de l'eau » et la « fête de la Saint Jean ». Leur caractère fédérateur et convivial est souligné.

Citer un exemple de spectacle / manifestation / activité culturelle améliorable, faire une proposition.

La « fête de la pomme » est citée comme une fête réussie du point de vue de la fréquentation mais améliorable du point de vue de la programmation, c'est également le cas des « nuits de mystère ».

Un festival d'initiative régionale « les Noëlies » est cité comme devant améliorer « l'accueil, l'accompagnement et la publicité ».

Le « festival des paysages » est cité comme devant fédérer plus d'acteurs.

Une controverse apparaît sur le coût avéré ou supposé des manifestations culturelles : des participants affirment que le prix d'entrée peut être dissuasif, d'autres affirment que la plupart des manifestations locales sont peu chères voire gratuites.

Comment favoriser la mise en commun des compétences entre les acteurs culturels ?

La mise en place d'une plateforme d'information multimédia / internet est suggérée

La mise en commun des éléments d'information et des projets fait l'objet d'un fort consensus.

De quelles combinaisons lieu / spectacle rêvez-vous ?

- spectacle son & lumières au bord de l'eau
- les lieux cités sont : synagogues, églises, une salle à Sarre Union, le château de Bonnefontaine, la grange
- théâtre d'Altwiller – échanges d'artistes internationaux, aménager la GPA à Diemeringen en un espace grand adaptable au spectacle vivant.

ANNEXE 2 : REUNION DE CONCERTATION DU 22 MARS 2011

« DEVELOPPER LES BIBLIOTHEQUES, LES PRATIQUES ET LES ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES »

Le livre est un support dépassé !

Il n'est pas dépassé (20 NON, 0 OUI, 5 ne se prononcent pas) car :

- il est important en tant qu'objet
- il est durable (il accompagne une vie)
- il est plus facile de ce l'approprier

Pour les indécis :

- le numérique n'est pas concurrent,
- la réponse (à cette question) est liée à des pratiques générationnelles.
- Il faut pouvoir répondre à des usages variés.

Dans vos pratiques, que proposeriez-vous de faire dans une bibliothèque ?

- parallèle entre les romans et le cinéma, ou le théâtre, faire des adaptations de livres en films
- des ateliers d'écriture et de création de livres « objets »
- des jeux de pistes dans les livres (approche ludique qui relie les livres)
- inviter des auteurs – ateliers d'écriture, bandes dessinées : découvrir le processus de création
- ateliers de découverte des métiers du livre (illustration, imprimerie, gravure)
- des lectures et des animations autour du conte pour les enfants comme les adultes
- un spectacle autour du livre pour les enfants
- des apéritifs concerts pour les jeunes comme porte d'entrée dans une bibliothèque
- des visites guidées où l'on découvrirait des sites, rencontrerait des gens par le biais d'extraits d'ouvrages

- venir coproduire avec la bibliothèque
- plus d'animations, événementiels
- spectacles de petite forme poésie, musique, etc.
- des expositions & musique
- des débats autour d'enjeux d'actualité
- jouer à des jeux de société
- apprendre une langue étrangère
- ne rien faire
- rêver !

Quels services une bibliothèque pourrait-elle rendre à l'extérieur de ses murs ?

- conférences externes
- avoir une personne spécialisée dans les auteurs de pièces de théâtre
- associer la bibliothèque à une activité musicale / concert
- créer des couples : pratiques artistiques / compléments documentaires
- des points lecture qui suivent les manifestations sur les territoires
- des soirées littéraires thématiques dans les sites patrimoniaux
- une boîte de retour des documents (24/24)
- échanges, prêts de livres pour les enfants en séjour à la GAP
- un salon du livre en alsace bossue en lien avec les éditeurs d'alsace et lorraine
- fédérer les acteurs du livre
- des bibliothèques en entreprise

- mettre à disposition de l'école de musique des livres sur les divers domaines artistiques
- Internet : partitions jetables, bibliothèque de sons

La question de la mise à disposition de partitions a été sujette à débat :

- mutualiser les partitions dans une bibliothèque (800 à 1000 partitions disponibles)
- suppose un choix gigantesque
- difficulté du prêt de partitions à cause du droit d'auteurs
- Difficultés notées
- absence de libraires

L'offre de pratique artistique est satisfaisante !

Réponses plus mitigées sur cette question (11 NON, 0 OUI et 9 Ne se prononce pas)

- NON

- Peut encore être développée : par exemple les arts plastiques
- Manque de locaux pour la création artistique
- Absence de variété / de diversité
- Pas de moyens / pas assez nombreux
- Pas assez talentueux ?
- Aucun collègue n'a sollicité l'aide financière du Conseil Général du Bas-Rhin pour l'intervention d'un

- artiste en atelier
- Mais des projets sont en cours à Sarre Union
- OUI (après coup)
- Il y a des dynamiques, davantage que dans le pays de Lemberg

Cinq participants ont proposé les thèmes suivants :

- une salle culturelle
- les arts vivants, la musique actuelle, un lieu pouvant rassembler musique et arts vivants
- la mise en réseau des acteurs culturels et de leurs activités, les moyens de diffusion sur le territoire
- une table ronde des acteurs du secteur (artistes / artisans / bénévoles et acteurs politiques)
- comment fédérer le public, comment organiser des manifestations accessibles au plus grand nombre (en intérêt et financièrement)

Deux participants ont proposé les thèmes suivants :

- La pratique culturelle chez les jeunes du territoire
- Le soutien aux différentes associations

BILAN DES PREMIERES REUNIONS DE CONCERTATION

Sur la base des réactions et des échanges lors des rencontres territoriales du mois de mars, des pistes de réflexions se dégagent et peuvent représentées les 1^{ère} orientations du projet de développement culturel.

Les pistes de **réflexion** :

- Se **féderer** pour faire mieux ensemble,
- **Programmer** pour mieux définir l'offre,
- Mieux **accueillir** les spectacles et le public,
- **Décomplexer** les acteurs et le public d'Alsace Bossue,

SE FEDERER POUR FAIRE MIEUX ENSEMBLE

- **Un engagement bénévole**

Les constats : citations

Manque d'un projet culturel fédérateur...

Cloisonnement...

Il faut trouver un projet commun qui fédère tout le monde, là est la difficulté...

Grange Aux Paysages : 24 partenaires très différents

Les suggestions :

Volonté des gens qui veulent le faire...

Volontés des bénévoles...

Volonté des personnes engagées...

Se connaître...

Répertorier les différents acteurs et mutualiser leurs champs d'actions...

Mise en commun des éléments d'informations et des projets...

Se trouver un but commun...

Organiser des réunions entre les acteurs culturels...

Des réunions plus concrètes au moins deux fois par mois...

Une table ronde des acteurs du secteur...

Mise en place d'une plateforme multimédia/ internet

Une fédération (active) des acteurs...

En créant un organisme commun»

- **Une volonté politique :**

Les constats : citations

« Manque de volonté politique...

L'existence d'un volet culturel du Contrat Territorial pour la Jeunesse de la Communauté de Communes d'Alsace Bossue ...»

Les suggestions

« Besoin d'un acteur, d'un responsable politique pour porter et avoir la responsabilité du développement culturel...

Que les élus aillent à la rencontre des artistes...

Mise en place d'un politique culturelle définie...

Favoriser la mise en réseau et la rencontre des acteurs...

Organiser des moments de rencontre des acteurs»

- Une dynamique renouvelée

Les constats : citations

« Il faut trouver un projet commun qui fédère tout le monde, là est la difficulté »

Les suggestions

« De la créativité...,

Des idées...,

Une dynamique artistique...,

Insuffler une nouvelle dynamique...,

Cohérence d'un ensemble,

...Elargir le patrimoine culturel aux dynamiques artistiques locales »

- Ambitions et objectifs :

Une volonté de fédérer 70 villages : une nouvelle association regroupant 3 cantons pour réaliser un projet culturel ambitieux (regroupant plusieurs projets).

Définir un coordinateur local (une ingénierie culturelle, des compétences) et/ou identifier les personnes ressources pour rassembler, définir des critères de financements, etc.

Le territoire doit s'organiser pour que se mobilisent les collectivités territoriales.

La dynamique culturelle est plus fertile en travaillant en réseau et en équipe de projet et d'animation, grâce notamment à des outils comme une plateforme. Eviter le terme de « fédération ».

Mettre en place des collaborations : Thématiser le réseau ? Programmer ensemble ? Se coordonner pour une communication optimisée ? Répondre à des problématiques communes ?

Connaître les difficultés de chaque acteur culturel.

L'Office de Tourisme de l'Alsace Bossue a développé un outil de diffusion des manifestations locales, mais il est encore incomplet et « fragile ». Il s'avère nécessaire de coordonner les calendriers de programmation des manifestations, et de développer une vraie culture de programmation.

Il persiste une réelle insuffisance dans la diffusion et la communication des manifestations, notamment au niveau du relais de la presse locale (les DNA).

LA PROGRAMMATION POUR MIEUX DEFINIR L'OFFRE

- En quantité

Les constats

Activités culturelles ponctuelles et isolées

Les suggestions

Créer des habitudes

Evènements répartis sur l'année

Plus d'animations événementielles : contes, rencontres, ateliers, soirée-débat...)

- En qualité

Les constats

Difficultés de choisir un évènement pour tous les publics

Comment organiser des manifestations accessibles au plus grand nombre ?

Développer une offre culturelle qui s'adresse à tout le monde et n'exclue personne est problématique

Absence de variété, de diversité

Le théâtre et la musique sont des données importantes de la vie culturelle d'Alsace Bossue

Il y a une culture populaire vivante qu'il est importante de ne pas refouler

Une offre culturelle pas très sexy en général en Alsace Bossue

Manifestations exemplaires : La Sarre à contes, Mon mouton est un lion, Le festival de Jazz,...

Les suggestions

Des spectacles « petits formats » autour de la poésie, de la musique, etc...

Ateliers d'écriture pour enfants et jeunes

Améliorer l'accueil, l'accompagnement et la publicité

- Le calendrier

Pas de suggestions

Ambitions et objectifs :

Réaliser une programmation et une communication (papier/web) communes entre les acteurs sur un lieu et/ou une salle.

Se concerter pour la programmation et le planning des manifestations.

Etablir un calendrier réfléchi et partagé.

Mettre en place une plateforme de communication sur la programmation culturelle, pour une mise en commun de l'information consultable par tous les acteurs (exemple : <http://www.moselle-festival.fr/> de Moselle Arts Vivants sur le Département de la Moselle). Un premier outil pour la mise en réseau des acteurs.

Développer un outil évolutif (ex. le site du Centre Socio Culturel de Sarre-Union avec des liens vers les associations. Pour l'association ATMC : mettre en place un nouvel outil qui fasse remonter les informations de l'Office de

Tourisme, avec la possibilité aux associations de se présenter et d'informer des dates de manifestations. Pour l'Office de Tourisme : nécessité de développer de bonnes pratiques et informer des modifications, annulations, etc.).

La question d'un seul et unique outil de programmation et d'information au grand public est posée.

La question d'intégrer les activités sportives dans la programmation culturelle est également posée ?

MIEUX ACCUEILLIR LES SPECTACLES ET LES PUBLICS

- Un lieu unique et singulier

Les constats

« Il manque une salle de spectacle dans les normes... »

Manque d'un local qu'on pourrait mettre à disposition de tout ce qui est activités culturelles...

Nécessité d'une salle culturelle adéquate pour accueillir des spectacles »

Les suggestions

« Aménager à la Grande Poterie d'Alsace un espace adaptable au spectacle vivant... »

Un lieu unique équipé, disponible et polyvalent pour permettre à toute forme d'art et de culture de s'y retrouver...

Création d'un musée de l'Alsace Bossue

Un lieu et une équipe qui fait vivre le lieu et les lieux

Avoir un lieu digne de ce nom

Un lieu mélangeant musique et arts du spectacle...

Lieu+spectacle = salle, non ? »

- Des lieux pluriels en réseau

Les constats

« Manque de locaux pour la création artistique (répétition, diffusion)...

Manque d'équipements culturels sur Sarre-Union...

Un ou plusieurs lieux qui puissent accueillir la diversification culturelle...

L'absence de relais culturel sur le territoire permet d'inventer un réseau de diffusion de type Scènes de pays. »

Les suggestions

« Grange Aux Paysages : Mise en place d'actions pédagogiques et culturelles disséminées sur tout le territoire...

Elaboration d'une saison dans les lieux de proximité...

Des lieux identifiés...

Des équipements...

Des infrastructures...

Pas d'évènements phares ni d'équipements lourds qui risqueraient de figer les initiatives culturelles en mobilisant tous les moyens »

- Ambitions et objectifs :

Si on s'appuie sur « des lieux pluriels », la mise en place de transports à la carte des habitants et la mobilité du matériel sont des préalables (ex. : mise en place de transports au Service animations jeunes de la CCAB). Les lieux pluriels nécessitent de l'énergie et une communication accrue.

Les lieux pluriels engendrent une diversité de manifestations.

Proposition d'identifier et d'inventorier les lieux d'accueil de manifestations et de spectacles, adaptés à certains types de spectacles.

Les lieux sont importants pour l'accueil des spectateurs. L'Alsace Bossue est entourée de lieux

culturels d'envergure (Meisenthal ...). Les publics se déplacent en fonction des lieux. L'offre engendre la demande.

La création d'UN lieu demande une volonté politique forte et un délai de réalisation d'au moins 10 ans.

Il s'avère nécessaire de professionnaliser la gestion et la programmation des lieux.

Diversifier l'offre et la programmation de spectacles sur la particularité : l'Alsace Bossue est un décor pour des spectacles de plein air (ex. festival de la Sarre à Contes).

Proposer des « éducteurs » culturels. Mise en synergie DU lieu et DES lieux : une complémentarité.

DECOMPLEXER LES ACTEURS ET LE PUBLIC D'ALSACE BOSSUE

- Déficit d'image, d'identité

Les constats

« Manque d'attraction territoriale...

L'Alsace Bossue est écrasée par le développement de la Moselle...

Absence d'un bâtiment phare... »

Les suggestions

« Valoriser le cadre de vie...

Un lieu et une identité forte...

Donner une image positive, généreuse et esthétique de notre territoire...

Travail sur l'image du territoire : fierté, identification positive, rayonnement»

- Un capital culturel mésestimé et méconnu

o Les constats

- o « Pas assez nombreux...
- o Pas assez talentueux...

La vie culturelle est pauvre en
Alsace Bossue...
Timidité sociale en Alsace
Bossue...
Méfiance des apports extérieurs »

- **Difficultés d'accès à des pratiques
culturelles diversifiées**

Les constats

« Nécessité d'une éducation...

Il y a un problème d'éducation à la
culture...

Aucun collègue n'a sollicité l'aide
financière du Conseil Général pour
l'intervention d'un artiste en
atelier »

Les suggestions

« Curiosité...

Curiosité intellectuelle du public. »

- **Ambitions et objectifs :**

La problématique des jeunes :

Les 3 collèges d'Alsace Bossue
ont défini comme objectif
l'ouverture culturelle des jeunes.
Proposition d'une résidence
d'artistes avec une volonté de
mise en réseau des acteurs en
s'appuyant sur l'existant (Grange
Aux Paysages, Meisenthal). Ces
structures ont un réel intérêt pour
une action « Collège au cinéma ».

ANIMER LE PATRIMOINE

CONTEXTE ET OBJECTIF DE LA SOIREE-DEBAT

Les 2 Comcom se sont engagées dans la définition d'un projet de développement culturel en Alsace Bossue. Ce projet s'inscrit dans une démarche plus globale à deux niveaux : dans le cadre d'un Contrat de Territoire, qui définit un cadre et un partenariat financier accru entre les communes, la Comcom et le CG67.

dans une volonté propre au territoire, qui fort des actions menées ces dernières années et de la collaboration des communautés de communes sur d'autres dossiers, qui s'empare de la question de projet culturel et notamment de se doter d'une démarche culturelle mieux définie.

Une première phase de diagnostic s'est enclenchée durant le premier semestre 2011. Cette phase de diagnostic se construit autour de recueil de données et de concertation. Cela s'est traduit par :

- un diagnostic de l'offre culturelle en Alsace Bossue par l'Agence culturelle d'Alsace
- des entretiens individuels avec les acteurs du territoire menés par Marie Heyd du CG 67
- une enquête sur les pratiques culturelles des habitants du territoire (menée par les Comcom et le CG 67)
- des enquêtes réalisées sur le terrain (et dont la synthèse est encore en cours de finalisation et de mise en forme),
- des rencontres territoriales avec les acteurs culturels (tous les acteurs ont été conviés à ces réunions +200 invitations) lors de 2 soirées thématiques qui ont évoqué des champs de la culture suivants :
 - >Le 15 mars 2011 : Mettre en valeur et animer le patrimoine bâti en lien avec les arts vivants :
 - >Le 22 mars 2011 : Développer les bibliothèques, les pratiques et enseignements artistiques :

Ces 1ères rencontres ont permis, d'une part, de mettre en présence, pour la première fois, un éventail large et varié d'acteurs, qu'ils soient en charge de l'animation socio-culturelle, jeunesse, des historiens, des associations de musique, des artistes professionnels et amateurs, etc.

Et d'autre part, elles ont permis de définir plusieurs pistes de réflexions (qui vous ont été soumises en avril dernier lors de la réunion du 19 avril dernier. (CR en annexe). Les 4 pistes de réflexions sont les suivantes :

- Se fédérer pour faire mieux ensemble
- Programmer pour mieux définir l'offre
- Mieux accueillir les spectacles et le public
- Décomplexer les acteurs et le public d'Alsace Bossue

La manifestation « Passé à venir », coorganisée par la Communauté de Communes d'Alsace Bossue et l'Office de Tourisme de l'Alsace Bossue, est un temps fort de propositions culturelles et d'échanges autour de la thématique du patrimoine, enjeu fort de la CCAB. Les soirées « Passé la parole » permettent aux acteurs et aux collectivités de poursuivre ces temps de rencontre et d'échange, et d'engager une seconde phase de concertation pour :

Définir plus clairement les enjeux du projet culturel cohérent pour l'Alsace Bossue.

Approfondir des pistes de réflexion.

Faire émerger des propositions concrètes d'actions.

L'objectif de cette 1ère stammtisch, intitulée « Animer le patrimoine par des spectacles vivants », est d'approfondir ce thème, de nourrir la réflexion par des expériences des acteurs ci-présents, de se donner des idées ...

QU'EST CE QUE LE PATRIMOINE ?

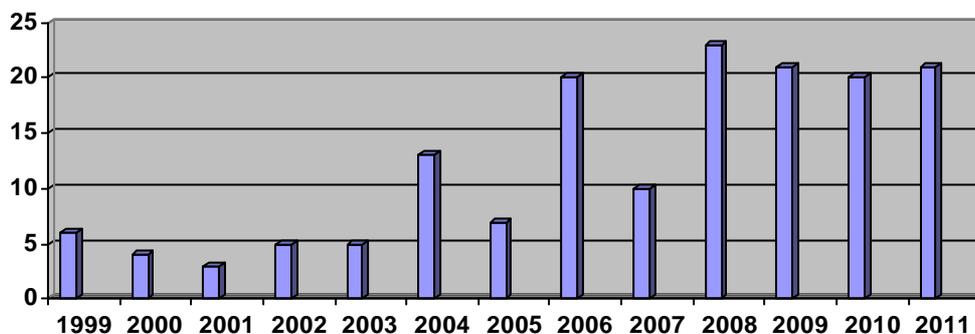
Aujourd'hui, nous ne parlons plus tant du patrimoine mais des patrimoines

- le patrimoine matériel : patrimoine bâti, mobilier et immobilier
 - le patrimoine immatériel : tout ce qui touche à la transmission orale et gestuelle : langue, dialecte, expression, chant, danse, savoir-faire, croyances traditions diverses, ...
 - le patrimoine naturel : notre environnement, les paysage, la biodiversité
 - le patrimoine scientifique : qui construit nos raisonnements et notre manière de percevoir le monde.
- Tous ces patrimoines constituent un héritage reçu et à transmettre. Ils constituent également le socle de la culture collective d'une communauté en lien avec un territoire (Emmanuelle Thomann).

Denis Lecoq rappelle qu'aujourd'hui plus que jamais le patrimoine doit « gagner sa vie ». Le paradoxe est que cela passe souvent par le fait d'introduire de l'art vivant dans des lieux chargés d'histoires qui apparaissent comme immuables. Comment le théâtre, la danse ou la musique peut-il s'inscrire dans des lieux déjà chargés de sens, des lieux qui a priori impose un rapport particulier au passé. Il apparait essentiel de ne pas simplement convoquer l'histoire du bâtiment mais bien d'explorer l'imaginaire qu'il suscite. En coulant cette matière poétique dans les formes de l'art on fait œuvre d'artiste. C'est en détournant les codes d'un site, en se réappropriant un mythe, en établissant d'autres relations que celles que le monde entretient couramment avec les monuments, en introduisant une sensibilité artistique contemporaine, donc mouvante et en évolution que l'on arrive à faire jaillir une nouvelle mémoire qui permettra de sortir de la « commémoration ».

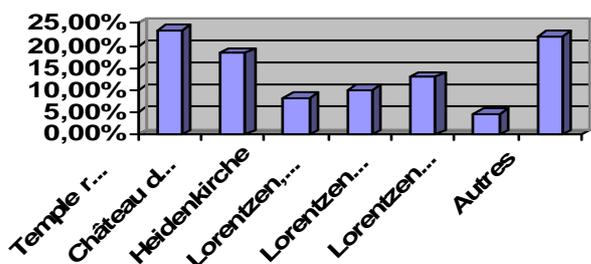
BILAN DE 12 ANNEES DE PRATIQUES SUR LE TERRITOIRE

Tableaux réalisés à partir d'une liste des manifestations ayant eu lieu dans des sites patrimoniaux : par années, par sites, par organisateurs et par disciplines :



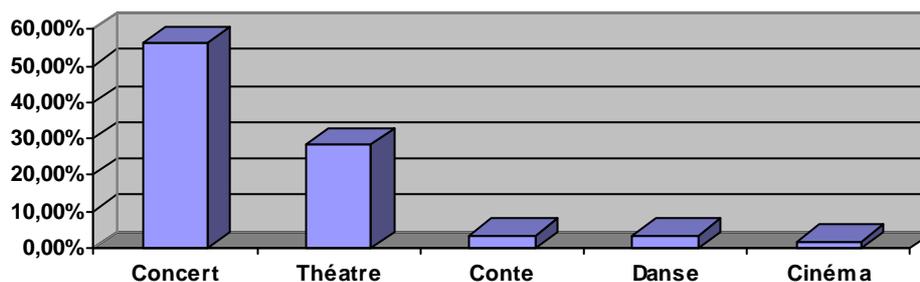
Graphique 1 : Nombre de spectacle organisés dans des sites patrimoniaux par année

De 1999 à 2003, seuls les sites de la Heidenkirche et du Temple Réformé de Sarre-Union accueillait des spectacles. Les nuits de mystère semble être à l'origine du développement de ces spectacles insolites. Le développement des manifestations telles que le festival des Vergers, le festival des Paysage à partir de 2004 a initié ces spectacles dans des lieux insolites. A partir de 2006 la manifestation « Regard de juin » affirmait cette pratique en ayant pour objectif de valoriser les lieux patrimoniaux par le spectacle vivant, 2006 : patrimoine et musique classique ; 2007 : patrimoine et théâtre ; 2008 : patrimoine et cinéma). A partir de 2009, avec l'ouverture de la Grange aux paysages, le festival des paysages a déplacé sa programmation au mois de juin.



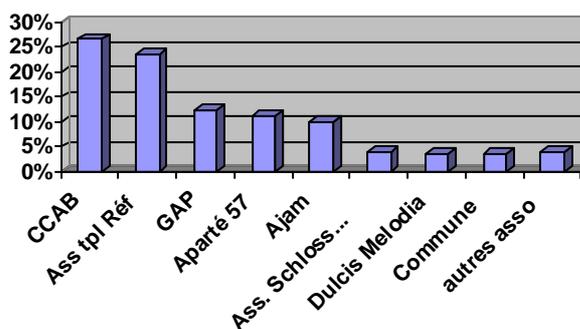
Graphique 2 : Répartition des spectacles par sites

En accueillant 23% des spectacles programmés sur de sites patrimoniaux, le château de Diedendorf est aujourd'hui un site identifié comme un lieu de spectacle. Il est suivi par le cadre historique de la Grange aux paysages, puis par la salle Stengel. 50% des spectacles se sont déroulés sur un groupe de 23 sites. Ces derniers ont donc accueilli en moyenne 2 spectacles au cours des 10 dernières années. Si le site du Temple Réformé apparaît comme étant le plus actif en terme de programmation et ce depuis plus de 20 ans, il est nécessaire de préciser que la promotion des concerts qui y sont organisés est réduite.



Graphique 3 : Répartition des spectacles par domaines artistiques

La majorité de la programmation concerne des concerts où prédomine nettement la musique baroque et classique (72%) suivi de très loin par le jazz (7.9%) et par la musique actuelle (6.5%). Le théâtre est souvent programmé dans des sites insolites, mais il s'agit souvent des mêmes sites (Diedendorf, Lorentzen, etc...). Les concerts et les pièces jouées prédominent déjà dans la programmation culturelle en Alsace Bossue, tout type de salle confondus. De manière générale également, il ya peu de spectacle de danse, de conte et de cinéma.



Graphique 4 : Répartition des porteurs de spectacles

Sur le territoire de l'Alsace Bossue, le principal porteur de projet demeure la CCAB par les programmations telles que le Festival des paysages, la Heidenkirche, Regard de juin, etc. L'organisation du festival des paysages étant aujourd'hui récupéré par la GAP, cette structure commence à s'imposer dans l'organisation de spectacles dans des lieux patrimoniaux. L'association du Temple réformé de Sarre-union apparaît en seconde position. Effectivement, cette association accueille depuis 1987 des concerts de musique, essentiellement baroque, dans le cadre de son programme d'activité. Pourtant ce lieu est peu connu et la diffusion de l'annonce de ces spectacles est réduite malgré la programmation musicale de qualité. Les autres porteurs de projet qu'ils soient associatifs ou privés organisent essentiellement des concerts (Ajam, M.F.Ludmann, Schlosskonzerte, Dulcis Mélodia,...). Aparté 57 est l'une des rares associations à investir des sites du patrimoine local par le théâtre.

EN RESUME

Si les premiers spectacles hors salle apparaissent dans les années 1990 avec les programmations du temple réformé et les Nuits de mystère à la Heidenkirche, c'est à partir de 2004 que l'accueil de spectacle sur des sites insolite se développe, grâce aux programmes du Festival des paysages, des vergers et de Regard de juin.

Certains sites ont déjà tellement été utilisés pour ce genre de manifestation qu'ils ont créé de nouvelles habitudes auprès du public et offre une visibilité à la programmation (Château de Diedendorf, Salle Stengel à Lorentzen, etc...). A l'inverse certaines manifestations très suivies permettent d'attirer le public vers des sites méconnus ou oublié. Il est à noter que la danse est peu présente des programmations locale, ainsi que certains style de musique (jazz, musique actuelle, musique du monde,...). Il est à noter qu'aucune pièce de théâtre dialectal n'a été joué dans un site patrimonial malgré une tissu associatif important dans ce domaine.

Ce sont les collectivités qui organisent majoritairement ces spectacles dans des lieux patrimoniaux mais plusieurs associations le proposent également.

Cette liste permet de constater qu'il existe une variété, et un grand nombre d'offres. Mais de façon générale, peu de sites sont véritablement valorisés pendant ces évènements, et servent davantage de décor.

DEBAT

[On souhaite connaître les expériences des participants dans l'organisation de ce type d'évènement ?](#)

Dulcis mélodia de Wasselonne : c'est un ensemble de 4 musiciens spécialisés dans la musique du 17ème siècle. Depuis 2009, et après quelques concerts isolés et le succès remporté auprès du public d'Alsace Bossue, l'idée a été de lancer un programme de musique baroque en Alsace Bossue. Il s'agit de concerts itinérants avec un programme

varié dans des lieux différents. L'objectif a été de favoriser un accès de ces concerts pour tous les publics, donc l'entrée était libre et la cible était un public averti et surtout non averti. En 2011, 5 représentations ont eu lieu avec une ouverture vers d'autres disciplines : des animations pour les enfants, la gastronomie, des rencontres et un partenariat avec des musiciens locaux. Ce succès est dû au fait qu'il n'y a pas une quantité d'offres culturelles et la curiosité du public d'Alsace Bossue si l'on en

juge les rencontres organisées après les spectacles.

Raphaël BAUER : Quel autre lieu que la salle Stengel de Lorentzen ?

Dulcis melodia : En 2009, les lieux ont été utilisés comme décor. Mais pour le festival 2011, il y a eu un réel investissement du lieu : comme la Grange Aux Paysages avec son centre avec le jeune public. Le second exemple cité est l'église protestante de Drulingen et le lien qui a été créé avec un chœur local, comme un véritable ancrage avec le territoire.

Emmanuelle THOMANN : Il a été constaté qu'il est plus complexe qu'on le croit de réaliser des concerts dans des églises, qu'en est-il pour vous ?

Jean-François Haberer, Dulcis melodia : En effet, dans certains lieux, certaines personnes n'ont pas été accueillantes.

Quelle démarche serait-il bon de développer pour ne pas avoir ce genre de surprise et de mauvais accueil ?

Emmanuelle THOMANN : Nous songeons à annuaire en ligne qui recensera tous les sites qui peuvent et veulent accueillir des spectacles.

Y'a-t-il eu une évolution dans les mentalités après les concerts ?

Jean-François Haberer, Dulcis melodia : Non pas véritablement.

Quels reproches ont été formulés envers les organisateurs ?

Jean-François Haberer, Dulcis melodia : La principale crainte est la dégradation des lieux. En effet, un spectacle met en œuvre une organisation pratique, ce qui a effrayé certaines personnes.

Quelles sont les motivations qu'un propriétaire peut avoir pour accueillir ce type de spectacles ?

Marie-France Ludmann : La principale motivation est de créer une animation culturelle, de faire connaître le château, donc d'une manière générale de faire sa publicité. D'autant qu'en tant que propriétaire d'un château remarquable, il est d'un devoir d'ouvrir ce site au public. Aucun problème n'a été rencontré ni lors de la mise en place des spectacles sur et dans le site, ni dans l'accueil des publics.

Quels sont les publics qui fréquentent ce type de manifestations ? Est-ce toujours le même public ? Y'a-t-il eu des enquêtes réalisées ?

Carole Bauer, et Marie-France Ludmann : Aucune enquête n'a été réalisée sur la fidélité des visiteurs.

Yann Ryk : Le festival de La Sarre à Contes est suivi par un public local mais aussi par un public nomade.

Emmanuelle THOMANN : L'intention de la Sarre à Conte est-elle de cibler le public local ?

Yann Ryk : Non pas spécifiquement, l'objectif du Festival de la Sarre à Contes est de générer une rencontre, une dynamique et des échanges entre les différents publics.

Mme Ludmann : L'enjeu est peut être de s'ouvrir vers le public allemand proche, comme Sarrebruck. Des allemands se sont inscrits sur la liste de diffusion du château de Diedendorf. C'est un très bon public. C'est peut être une direction de développement.

Renaud FRITZ : Est-ce que les activités proposées au château ne sont que artistiques ? Vous ouvrez-vous vers d'autres activités : comme des salons des antiquaires, etc....

Frédéric ENGEL : Nous avons proposé à Mme Ludmann un projet de salon du livre au château Diedendorf. Ce projet a eu un accueil favorable.

Christiane BOCH : Le public du château de Diedendorf se déplace parce que le lieu attire, et les concerts aux chandelles sont des moments extraordinaires (et de grande qualité) où le lieu parle, où la musique a un autre goût puisqu'elle est en interaction avec le lieu. Idem pour la Sarre à Contes au château : « on va voir ce qui se passe à Diedendorf », le lieu attire par sa mise en lumière, sa vue, le moment magique du couché du soleil, de la nuit. On valorise bien le site par ces événements.

Mme Ludmann : Il faut simplement souligner que l'on accepte l'accueil de spectacles, mais en aucun cas nous sommes en capacité d'en faire la promotion. Pour le château, c'est effectivement une dynamique qui s'est développée au fil des années.

Raphaël BAUER : Les églises sont en règle générale accessibles, mais les sites privés quant à eux sont peu ouverts, car quelque part on « viole » la quiétude du lieu. En Alsace

Bossue, il existe des sites patrimoniaux forts importants. Et la Grange Aux Paysages est un site remarquable qui permet d'accueillir les publics.

Aussi, les sites qui ont un fort potentiel sont ceux liés au patrimoine industriel. Mais ces sites n'ont pas l'habitude d'ouvrir leurs portes, de plus le coût, la complexité de l'organisation sont autant de freins à leur mise en valeur.

L'exemple cité du festival de la Sarre à Contes 2011 lors de la clôture et de l'accueil d'un spectacle dans une usine à Sarralbe confirme bien ce potentiel et la mise en lumière de ce patrimoine.

Mme BOCH : En effet, ce spectacle était osé pour la région mais remarquable et de grande qualité.

[Quelle expérience avez-vous eu lors d'une volonté d'accueillir un spectacle sur un site mais qui vous a été annulée voire refusée ?](#)

Mme Ludmann : La seule difficulté constatée au château était par rapport au faible nombre de places qu'offre le château, pour la rentabilité de la manifestation pour les organisateurs [jauge de la salle la plus grande : 50 place, ndlr].

Mme Bassi : Le projet de transformation d'une grange en théâtre à Altwiller est en cours : la volonté est d'ouvrir un site à la population. Depuis 10 ans, ils travaillent sur ce projet. Mais beaucoup de questions se posent notamment sur la gestion d'un site ouvert régulièrement, sur les questions de mise en conformité d'un théâtre. Le projet peut être une réussite au regard du public local : en effet, l'impression que tout se qui est entrepris de qualité en Alsace remporte du succès. Le public est curieux, pas qu'intéressé par du « folklore » ou du populaire, mais il a un intérêt pour des spectacles plus élaborés et pointus. Le public est ouvert.

Mme BOCH : A Altwiller, ce projet aura du succès, car la population est présente, de plus, ils proposent des animations théâtrales aux habitants.

Mme Bassi : Au delà du spectacle, le public a une volonté de rassemblement. Il y a un réel esprit de « village », et une tradition d'être ensembles.

Emmanuelle Thomann : Dans le cadre de ce projet de théâtre, quel soutien avez-vous sollicité un appui auprès des collectivités ?

Mme et M. Bassi : Nous avons le soutien moral par le maire d'Altwiller. Par contre, c'est un énorme travail, notamment sur le respect des normes, pour la sécurité des publics, le risque incendie ... c'est la bureaucratie française ! Ce projet est ambitieux et coûte beaucoup de temps et d'argent.

Il est aussi important de garantir la qualité des spectacles. C'est la qualité qui donne la crédibilité au lieu. L'enjeu sur ce projet est de garder la qualité sur la durée.

Jean-Christophe Brua : Est-ce que le rôle des Communautés de Communes et de l'Office de Tourisme pourrait être de coordonner l'accueil des spectacles dans des sites patrimoniaux ? De mettre en lien, de mettre en relation les différents organisateurs ?

Emmanuelle Thomann : les collectivités pourraient être facilitatrices dans les démarches des porteurs de projet, et les mettre en relation des propriétaires ou des gestionnaires de sites désireux d'accueillir des spectacles. .

Jean-Christophe Brua : Mettre en relation : c'est déjà une très bonne action.

Raphaël BAUER : Les tarifs pratiqués sont importants pour accueillir plus de publics. Il paraît important de faire coïncider la qualité et l'accessibilité des spectacles, mais cela nécessite forcément des subventions des collectivités.

Jean-Louis Schwartz : Il y a un patrimoine remarquable dans la région, qui est valorisé individuellement, mais délaissé par les collectivités. On se satisfait du public local. Il n'y a pas de coordination sur le territoire. Le rôle des instances pourrait être de réunir les acteurs pour faire un programme solide, un projet ambitieux pour faire une programmation de qualité solide.

Carole BAUER : Je ne peux pas laisser dire cela, Il existe un outil depuis 1999 « le calendrier des manifestations » qui a réuni dans un même document toutes les manifestations sur le territoire, mais qui a ses faiblesses. Depuis la création du Syndicat d'initiative nous tentons chaque année de regrouper le maximum d'information sur les programmes de chaque association. L'idée est de sensibiliser les différents acteurs sur les programmes des uns et des autres, afin d'éviter les déséquilibre de programmation sur l'année. Mais nous le pouvons guère faire plus que sensibiliser et relayer l'information. Nous ne sommes pas les programmeurs.

Jean-Louis Schwartz : C'est une vraie difficulté de coordonner tous les calendriers. Il faudrait réussir à fédérer les acteurs et les calendriers.

Aux acteurs culturels de se parler pour établir un calendrier ?

Emmanuel SEENE : Cela fait 2 ans que la troupe organise une manifestation au château du Haut Barr à Saverne. La troupe est composée de 3 acteurs, elle est organisatrice, chargée de la communication et productrice de la manifestation. Elle remporte un succès. Mais pour que cela fonctionne : il faut que cela fonctionne sur toute la saison. On se heurte aujourd'hui à une limite car il est compliqué d'organiser un événement de qualité sans avoir d'aides (financière ou autres). On ressent le manque de soutien des élus locaux. En effet, nous sommes une société (SARL), donc nous ne pouvons pas bénéficier d'aides publiques.

Pas d'élus présents dans la salle !!!

Quel rapport entre le patrimoine et spectacle vivant ? Comment on investit un lieu, pour faire quoi ? Un décor, une matière ...

Yann Ryk : Il y a une résonance entre le lieu et le spectacle. Le lieu prestigieux a inspiré le choix du spectacle de théâtre choisi. Une envie de mise en lumière d'un lieu de vie, une alchimie.

Emmanuelle Thomann : L'alchimie est à développer davantage sur le territoire. Le patrimoine bâti est aujourd'hui utilisé comme décor valorisant ou pour son attractivité et sa visibilité au niveau local comme dans le cas du château de Diedendorf. Pour investir davantage un lieu, il faudrait jouer avec son histoire, sa mémoire, son style architectural. Mais cette approche demande du temps et ne pourrait a priori se faire que par des résidences d'artistes.

Par ailleurs, nous parlons beaucoup des lieux historiques mais peu du patrimoine oral qui pourrait également être une source de création contemporaine. Dans le cadre de la programmation « passé à venir », nous avons commandé à une conteuse du territoire de créer un spectacle à partir de la parole recueillie auprès de personnes de 7 à 77 ans. Une véritable interaction entre patrimoine et arts vivants ne peut se créer que dans la durée.

Il faudrait aussi investir le patrimoine immatériel.

Raphaël BAUER : C'est très ambitieux, c'est un travail de création et d'écriture.

Christiane BOCH : à Sarre-Union, la fête médiévale a longtemps valorisé le patrimoine, les habitants ... avec beaucoup de créations (costumes, danses, ...) avec des acteurs issus de la ville de Sarre-Union. L'histoire de Sarre-Union, avec notamment le mariage princier, était valorisée. Alors que la fête de la pomme ne valorise plus le patrimoine, ni les habitants ... Il est vraiment important d'avoir un professionnel pour aider à mettre en mouvement tous les acteurs du territoire.

Carole BAUER : L'exemple des nuits de mystère. Avant ce site était une ruine dans la forêt de Butten. Des habitants se sont mobilisés, la Communauté de Communes d'Alsace Bossue a pris en main le site pour stabiliser la ruine et la mettre en lumière. La magie du spectacle, c'est le site, le site est une composante essentielle où l'enjeu est de le faire revivre, le faire redécouvrir aux enfants ...

M. Lecoq : Et si la magie venait du spectacle ? Eviter la reconstitution historique et les commémorations, mais valoriser par l'art du spectacle.

Esther ARNELDY : Les danseurs du Roy (Sarreguemines) reconstituent des scènes historiques avec une musique adaptée, liée à l'histoire, à l'époque.

M. Lecoq : Il faudrait faire entrer l'imaginaire ! Comme au château de Bonnefontaine à Altwiller, un site qui appelle à l'imaginaire.

Renaud RITZ : La billetterie permet aussi d'apprécier l'origine des spectateurs, qu'ils soient locaux ou de l'extérieur.

Pascal SCHMITT : Que faire pour susciter l'imaginaire ? Car il semble primordial de renouer avec ses racines, avec ses origines (exemple les danseurs du Roy). Retrouver un esprit, une identité, c'est quelque chose qui se cherche. Autour du patrimoine, on peut retrouver un bout de notre histoire, de notre identité commune qui se cherche encore ... ainsi les spectacles « historiques » ont leur place.

M. Gelin : Il semble important de se retrouver dans des lieux patrimoniaux mais avec une programmation régulière et de qualité. Le patrimoine valorise un certain nombre de situations. La question à se poser est : Comment construit-on un projet ensemble ? Construire une programmation avec les forces internes mais aussi avec des forces externes.

Et l'ACA peut aider, contribuer à ouvrir avec l'extérieur.

Christiane BOCH : Le public est croissant si un festival ou une programmation est constante et de qualité.

Jean-Christophe BRUA : La préservation du patrimoine est un préalable. Aujourd'hui il existe toujours le risque de voir un patrimoine être démoli.

Emmanuel WINSTEIN : Nos manifestations nécessitent de grandes salles et de grands espaces pour nos concerts ou musiques actuelles. Le problème de la communication subsiste, il faudrait mettre en place un outil collaboratif sur le WEB. Il faudrait programmer une réunion de travail sur la création de cet outil et réfléchir à la formation des acteurs à cet outil.

Emmanuelle THOMANN : Avez-vous déjà programmé des concerts de musiques actuelles dans des sites patrimoniaux ?

Emmanuel WINSTEIN : Non, les lieux pressentis sont des lieux ouverts, à l'extérieur, en plein champs, éloignés des habitations à cause des nuisances. L'idée avait germé de faire le festival de musique à Mackwiller sur les ruines gallo-romaines, mais cela s'avère compliqué ...

Raphaël BAUER : Il faudrait également réinvestir les petits patrimoines ! Puis reconnaître 5 à 6 lieux pour faire une programmation cohérente.

Emmanuelle Thomann : Jusqu'à aujourd'hui, nous avons pratiqué ces lieux insolites pour pallier l'absence de salle. Peut-être pourrions-nous davantage assumer cette pratique est l'affirmer comme un choix du territoire. La dispersion des sites n'empêche effectivement pas une programmation cohérente.

Christiane BOCH : Et cela n'empêche pas la création d'une salle à terme.

LA MISE EN TOURISME DU PATRIMOINE

LA MISE EN TOURISME DU PATRIMOINE : COMMENT RENDRE ACCESSIBLE AU GRAND PUBLIC UN PATRIMOINE MECONNU SANS EN TRAVESTIR LA MEMOIRE

Julie FEISS : Les 2 Comcom se sont engagées dans un **projet de développement culturel en Alsace Bossue**. Ce projet s'inscrit dans une démarche plus globale : le Contrat de Territoire, qui définit un cadre et un partenariat financier accru entre les communes, la Comcom et le CG67.

Nous sommes à la fin d'une **première phase de DIAGNOSTIC** qui a notamment donné lieu à **des diagnostics et des enquêtes** réalisées sur le terrain (et dont la synthèse est encore en cours de finalisation et de mise en forme), mais également **des rencontres territoriales** avec les acteurs culturels (tous les acteurs ont été conviés à ces réunions +200x) autour notamment de 2 thématiques :

- Mettre en valeur et animer le patrimoine bâti en lien avec les arts vivants :

Comment développer une synergie entre patrimoine et art vivant (musique, danse et arts du spectacle) ?

- Développer les bibliothèques, les pratiques et enseignements artistiques :

Comment renforcer le réseau de création artistique et de diffusion de la culture sur le territoire ?

Ces 1ères rencontres ont permis, d'une part, **de réunir un éventail large et varié d'acteurs**, qu'ils soient en charge de l'animation socio-culturelle, jeunesse, des historiens, des associations de musique, des artistes professionnels et amateurs, etc. Et d'autre part, elles ont permis de **définir plusieurs pistes de réflexions**.

La **programmation PASSE A VENIR**, coorganisée par la Communauté de Communes d'Alsace Bossue et l'Office de Tourisme de l'Alsace Bossue, et notamment les soirées « PASSE LA PAROLE » nous permettent de **nous rencontrer** à nouveau (acteurs et collectivités), d'apprendre à nous connaître, d'échanger sous forme de soirée débat ou de stammtisch, et d'engager la **seconde phase du projet** : Approfondissement des pistes d'actions, faire émerger des propositions, définir plus clairement des enjeux du projet culturel cohérent de l'Alsace Bossue.

Et l'objectif de cette 1^{ère} stammtisch, intitulée « ... », est **d'approfondir ce thème**, de **nourrir la réflexion** par des expériences des acteurs ci-présents, de **se donner des idées** ...

Définitions :

Qu'est-ce que le tourisme ?

Le vocable « tourisme » naît au 18^e siècle. A cette période la jeunesse aristocratique britannique pratique le « Grand Tour » qui consiste à visiter les grandes capitales de l'Europe occidentale et qui était destiné à parfaire leur éducation juste après ou pendant leurs études.

Après l'Age d'Or du tourisme de la villégiature aristocratique et de la grande bourgeoisie du 19^e siècle et début du 20^e, le tourisme s'est développé et démocratisé de façon fulgurante depuis le milieu du siècle dernier devenant un phénomène de masse et concernant la majorité des pays développés.

Terminologie

Tous les voyageurs concernés par le tourisme sont désignés par le terme « visiteur ». Parmi les visiteurs on distingue :

- Le **touriste** : personne effectuant un déplacement pour des raisons professionnelles, de loisirs, éducatives, de santé en dehors du lieu où il habite et nécessitant au moins une nuit sur place
- L'**excursionniste** : ne dort pas sur le lieu où il s'est déplacé, il effectue une visite à la journée. Par ailleurs le touriste peut effectuer soit un court-séjour (1 à 3 nuitées), soit un long-séjour (plus de 3 nuitées).

Spécificités du tourisme

Le tourisme relève d'une activité de services, mais ce caractère n'est pas toujours bien tranché : d'ailleurs dans le monde du tourisme on parle de produit touristique (offre faite à un

touriste, présent ou potentiel, afin que celui puisse satisfaire ses besoins, ses désirs.

Mais l'élément le plus important est que le tourisme d'inscrit dans une chaîne cohérente (hébergement, transport, loisirs) ; dans le tourisme chaque acteur est le maillon de cette chaîne. L'accueil, le contact humain est important.

Frédéric Bieber : On peut définir la valorisation comme donner une valeur ajoutée au patrimoine. Le patrimoine bâti par exemple.

Emmanuelle Thomann : Pour une « chargée du patrimoine », valoriser c'est révéler les évolutions du patrimoine dans le temps, c'est partager avec d'autres la mémoire collective.

Gérard Lavaupot : La plus value n'est pas seulement économique, la plus value est valable pour le bien être, l'enrichissement et le cadre de vie de la population. Ce qu'on fait pour le tourisme, on le fait aussi pour les habitants.

Carole Bauer : Voulez-vous dire que valoriser le patrimoine a une importance pour le lien social ?

Gérard Lavaupot : Oui, il s'exprime dans la considération qu'ont les habitants pour leur patrimoine.

Frank Schwarz : Il n'y a pas d'antinomie à dire que la plus value est de nature économique, car le patrimoine additionne plusieurs fonctions. Cela dit, la valorisation participe à l'amélioration globale du cadre de vie, à la construction d'une identité commune, d'où l'implication des collectivités dans la mise en valeur du patrimoine.

Frédéric Bieber : Le tourisme participe pleinement à l'économie d'un territoire, à l'échelle nationale les retombées économiques sont importantes. En Alsace, il convient de préciser que 50% des touristes viennent visiter l'Alsace pour ses villages typiques, son patrimoine bâti, puis sa gastronomie, l'oénotourisme, et 25% pour la visite de châteaux et de festivals. Mais dans quelles conditions peut-on ouvrir le patrimoine au public sans s'éloigner de la vérité historique ?

Emmanuelle Thomann : En effet, la question est posée : **quelles sont les clés de réussite d'une valorisation touristique du patrimoine sans en travestir la mémoire ?**

Jean Louis Schwartz : On peut citer 2 exemples qui illustrent la ou les clés d'une telle réussite :

Un regroupement de peintres a eu lieu sur le site archéologique de Mackwiller, dans l'objectif de faire connaître le site, qui est sans doute méconnu. Lors de cette rencontre, un groupe de touristes de l'Allemagne du Nord ont visité le site et lu les panneaux d'interprétation, mais cela ne suffit pas ! Le contact humain avec les peintres, et moi-même, les a vraiment ravis, car ils ont pu développer un échange. La clé : un moyen d'accueil, des gens capables de recevoir les visiteurs.

L'autre exemple illustre un événement lors duquel les propriétaires de fermes typiques ont ouvert leurs cours aux visiteurs, ces derniers y rentrent comme chez eux et font des rencontres parfois inattendues avec les locaux.

Béatrice BECK : Justement : comment mieux faire connaître le site de Mackwiller ? Un autre exemple de site remarquable dans le village : le foyer ukrainien qui est fermé depuis 1999 et est laissé à l'abandon. Des démarches ont été amorcées par la commune pour que le site soit racheté ... mais aucune réponse. La commune n'a malheureusement pas les moyens de racheter le site.

Jean Louis Schwartz : Ce qui est par contre remarquable, c'est que la population locale se sent très concernée par le site.

Béatrice BECK : Effectivement, la population a adhéré aux manifestations qui se sont déroulées sur le site. Mais comment faire se rapprocher ces 2 sites ?

Frédéric Bieber : L'ADT peut apporter une partie de la réponse par le développement de l'application sur SMARTPHONE « 2000 ans d'histoire » qui permet d'expliquer aux visiteurs sur place le contexte, l'histoire par des illustrations notamment ... mais cette application a ses limites, il ne faut pas tout miser sur le numérique. L'accueil reste effectivement quelque chose d'important.

Béatrice BECK : Ce que l'on constate aussi, c'est que les « locaux » ne connaissent pas les sites de leur propre territoire.

Emmanuelle Thomann : Pourtant le site de Mackwiller a été mis en valeur (ruines stabilisées, sécurisées, mise en place de panneaux d'interprétation), des visites guidées ont été organisées par l'Office du Tourisme d'Alsace Bossue, qui étaient très suivies. Il est vrai que la conservation du site a rendu un peu « illisible » les ruines et la parole permet vraiment de rendre plus lisible le site et son histoire.

Association ABCulturelle : Ne faudrait-il pas créer une route gallo romaine d'Alsace Moselle ?

Emmanuelle Thomann : Avec le CIP de Dehlingen, l'objectif est de créer des partenariats (Sarrebourog, Bliesbruck, ...) et de faire des renvois de public d'un site à l'autre. Le but est la mise en réseau des sites gallo romains avec les sites voisins.

M. KEISER : On constate que dans certaines communes, les monuments sont fermés au public, alors les gens intéressés cherchent des contacts. L'office de Tourisme joue ce rôle de point de chute où les personnes peuvent trouver des informations, des anecdotes, des commentaires. Il faut soutenir l'Office de Tourisme, comme coordinateur de tous les sites.

Jean Louis Schwartz : Il y a cependant beaucoup de gens qui sont capables de répondre à ces questions.

Carole Bauer : C'est là que l'on est confronté au problème de la structuration du tourisme, tout d'abord l'OTAB n'a pas les moyens adaptés pour d'organiser toutes les visites guidées du territoire. Mais il souhaite s'appuyer sur des ressources locales, des bénévoles. Les expériences passées ont démontrées qu'il est difficile de mobiliser des personnes ressources, car elles doivent être disponibles et réactives. Cela pose le problème de la professionnalisation.

Jean Louis Schwartz : L'Alsace Bossue est une région très riche avec des patrimoines remarquables et remarquables, avec une variété d'associations locales qui travaillent dans leur coin. A l'époque de ma présidence à

l'association des amis du temple à la Villeneuve de Sarre-Union, on avait mis en place le circuit des églises Stengel, qui est unique en France. L'objectif était de créer un circuit qui relie les différents sites, avec des personnes qui accueillent les visiteurs.

Emmanuelle Thomann : Justement comment structurer, former les personnes bénévoles ? Comment faciliter et mobiliser les personnes bénévoles ?

Jean Louis Schwartz : Il faut fédérer les forces. Je peux citer un exemple de fédération des forces vives : les balades en barque sur la Sarre.

Carole Bauer : Pour les balades en barque, il s'agit plutôt d'une professionnalisation qu'une organisation des forces vives. L'accueil des publics se prépare ; il faut pouvoir être prêt quand la demande est formulée. Ce qui est le cas de la barque, l'activité est structurée.

Emmanuelle Thomann : Imaginons qu'un visiteur souhaite faire une visite : comment répondre rapidement à sa demande ?

Gérard Lavaupot : C'est vraiment le rôle de l'OT de fédérer les personnalités sur le terrain, de solliciter les personnes bénévoles ... Même si parfois les rouages manquent d'huile. Par le biais des documents touristiques, les coordonnées sont systématiquement indiquées. Que faire de plus ? Les personnes présentes ce soir sont invitées à prendre attache auprès de l'OT pour se faire connaître !

Jean Louis Schwartz : Il faut mettre les professionnels dans le coup ! Exemple de La Petite Pierre, où il y a encore des touristes au mois de novembre ! Idem sur la quantité de touristes présents à Saverne, car il y a des restaurants, et des terrasses ouvertes !

Emmanuelle Thomann : Revenons un peu sur les propos de la soirée : **comment valoriser le patrimoine ?**

Jean Louis Schwartz : Ce que je voulais dire c'est que s'il n'est pas possible de boire un verre ou de manger à proximité, le touriste va ailleurs !!!

Emmanuelle Thomann : C'est ce que nous appelons tout à l'heure la chaîne du tourisme.

Claudia KREITMAYER : Au niveau des professionnels, JFA est allé vers l'OT pour dire que le site est ouvert au grand public et que des visites guidées y sont proposées une fois par mois pendant la période estivale. L'OT accompagne JFA dans sa volonté de s'ouvrir au tourisme notamment au niveau information du public.

Emmanuelle Thomann : Lors de ces visites, présentez-vous l'historique du site ?

Claudia KREITMAYER : Les visiteurs sont accueillis, une présentation générale est faite suivie d'une visite de la chaîne de fabrication, et se termine par une dégustation avec de jus. Des petites bouteilles sont offertes aux visiteurs en quittant l'entreprise.

Emmanuelle Thomann : Qu'est ce qui a incité l'entreprise à ouvrir le site ?

Claudia KREITMAYER : L'idée est née lors de vacances personnelles en Martinique, où on souhaitait visiter les rumeries. L'idée est venue de là.

Céline CHALL : Il est vrai que beaucoup de sites ne sont pas accessibles au public, donc l'OT s'appuie sur des sites ouverts avec des personnes disponibles, en fixant des rendez-vous précis de visites. En général, ces visites rencontrent un succès. Et l'accueil fait venir les visiteurs, comme les balades en barque.

Roger DUMAZERT : L'entreprise RAUSCHER accueille du public pendant la période estivale, des visites guidées sont organisées dans les ateliers de taille, dans la carrière que l'entreprise exploite. Ce que je constate c'est que les monuments sont intéressants, mais les visites guidées à la demande ne semblent pas possibles. Des personnes sont prêtes à les faire mais elles ne sont pas toujours disponibles. Cependant, je peux citer le circuit guidé de Harskirchen qui fut fort intéressant, et qui permet aux visiteurs d'apprendre sur l'histoire du territoire.

Jean Louis Schwartz : L'idée serait peut être aussi de faire des thèmes : comme le grès, il y aurait beaucoup à dire !

Roger DUMAZERT : Il serait envisageable de faire des choses ponctuelles

Jean Louis Schwartz : Oui, notamment dans la belle saison.

Jean Louis Wilbert : Je fais des visites avec des groupes, notamment sur la commune de Sarrewerden. Dans le cas du circuit d'interprétation du patrimoine, récemment mis en place à Sarrewerden, est-ce que le panneau suffit ? Est-ce qu'on a des retours ? J'ai quelques retours, certains visiteurs disent que « oui », d'autres souhaitent des visites guidées car ils veulent des échanges, ils veulent poser des questions complémentaires. Mais cela n'est pas possible tous les jours.

Emmanuelle Thomann : Les panneaux permettent en effet de pallier à l'absence de guide permanent. Mais quel est votre ressenti sur ces circuits d'interprétation ?

Jean Louis Wilbert : Ce qui est bien, c'est que le visiteur va à son rythme, revient en arrière lorsqu'il le souhaite ... La Communauté de Communes du Pays de Sarre-Union ne travaillerait pas sur un projet à Sarre-Union ?!

Julie FEISS : En effet, depuis quelques temps, la Comcom réfléchit à un circuit à Sarre-Union, afin de mettre en lumière ce patrimoine remarquable, mais caché, et l'histoire incroyable de la cité. Nous avons imaginé des circuits avec des audio guides, afin de permettre de regarder le patrimoine tout en ayant sa présentation, sa description, sur le même modèle que la ville de Sarreguemines. Puis nous avons également envisagé un circuit avec des applications sur smartphone afin de rendre attractif ce circuit notamment en direction des plus jeunes générations et des familles. Donc le projet se construit tout doucement ...

M. KEISER: On peut citer le circuit d'interprétation du Kirchberg, où les panneaux sont bien faits et satisfaisants. Mais le livret guide qui a été édité est un « flop » !

Céline Chall : En effet, il n'a pas marché car c'est un livret payant.

Frank Schwarz : La limite aux circuits d'interprétation est la multiplication des panneaux dans le paysage. La Région comme

le Département, nous essayons de privilégier les nouvelles technologies, en mettant en place une petite signalétique avec un livret guide gratuit et disponible par exemple.

Emmanuelle Thomann : D'autant plus que les nouvelles technologies permettent des mises à jour beaucoup plus faciles et moins onéreuses.

Jean Louis Wilbert : Mais le panneau peut être important pour les habitants ! Car un panneau appelle la curiosité des gens du quartier, qui vont voir son contenu.

Frank Schwarz : oui, mais le panneau est cher et sa mise à jour n'est pas possible. Le livret guide permet de développer à volonté.

Roger DUMAZENT : Un livret guide ou un dépliant embarqué.

Carole BAUER : Les panneaux sont coûteux et demandent de l'entretien, avec la question du renouvellement. La Communauté de Communes d'Alsace Bossue a mis en place un circuit cyclotouristique avec GPS « les villages welches », puisque le patrimoine welche est principalement oral. Mais avec un peu de recul, aujourd'hui, on se rend compte que la technologie mise en place est quasiment dépassée, parce que ça évolue très vite ...

Et l'enjeu le plus important est, et avant de faire venir les touristes, de sensibiliser les habitants ; c'est l'adhésion des associations localesla dimension sociale est fondamentale.

Frédéric BIEBER : Garder la mémoire est également un enjeu fondamental. L'Alsace Bossue a le seul Office de Tourisme qui a réalisé une application SMARTPHONE, avec plein d'applications disponibles. Et sur lequel il est possible de mettre des fichiers audio en ligne, etc.

Carole BAUER : Oui, l'objectif de cette application est de présenter l'offre globale et de mettre en rapport l'offre et la demande. Cet outil doit être complémentaire aux visites guidées.

Roger DUMAZERT : C'est un outil qui puise les données sur un serveur ?

Carole BAUER : Oui, il s'appuie sur la base de données de l'ensemble des Offices de Tourisme alsacien communément appelé LEI.

Christiane BOCH : Oui, les panneaux et les audioguides sont des équipements et outils utiles et nécessaires ... mais rien ne remplace l'amour et la passion d'une personne qui fait une visite guidée ... les panneaux ne suffisent pas !

M. Frédéric ENGEL : C'est vrai, ce qui séduit c'est quand une personne raconte et présente un site, par exemple lorsque j'avais visité une grotte dans le Périgord. Mais on ne peut pas oublier les supports d'informations.

Emmanuelle Thomann : **L'histoire et la mémoire du site : comment organiser ces connaissances et les rendre accessibles dans le cadre d'un projet de valorisation ?**

Christiane BOCH : La plus value, c'est l'animation. Elle peut être gastronomique, ou autre.

Jacqueline Melchiori : Ça a un coût ! Il faut pouvoir restaurer un patrimoine mais aussi avoir les moyens de le faire vivre.

Emmanuelle Thomann : Le rendre accessible c'est peut être assurer une fonction à un bâtiment, le rendre utile à la société.

Jean Louis Schwartz : Au niveau de l'organisation des connaissances, j'ai peur que ce savoir se perde ! Comment intéresser des jeunes à prendre le relais ? Comment transmettre ce savoir ?

Christiane BOCH : il y a un important vivier des jeunes titulaires de BTS tourisme à former !

Jean Louis Wilbert : Pour transmettre il faut des écrits !

A. ZIMMER : Il existe un support plus simple : le papier A4 pour les écrits. On pourrait imaginer des points où les fiches explicatives des sites seraient distribuées, avec des anecdotes, etc.

Emmanuelle Thomann : En effet, on s'est rendu compte que l'Alsace Bossue avait un public de curieux, un public local. Une des solutions serait que chaque commune ait sa carte d'identité.

A. ZIMMER : Oui, on pourrait remplacer les panneaux par du papier.

Béatrice BECK : En effet, on pourrait proposer des visites plus interactives pour les enfants, avec notamment des livrets jeu. Comme le jeu de piste qui a été organisé au Kirchberg. L'idée serait de faire des animations interactives.

Emmanuelle Thomann : C'est effectivement lors des journées du patrimoine qu'un jeu de piste a été organisé. Et les retours étaient largement positifs.

Béatrice BECK : Y'a-t-il la possibilité de le refaire ?

Emmanuelle Thomann : oui, il faudrait réfléchir à mettre un support sur place, à disposition des visiteurs.

Carole BAUER : Un des cibles de touristes privilégiées par l'Office de Tourisme sont les familles. Et l'objectif est justement de développer des outils pour les enfants.

Gérard Lavaupot : Dans le cadre de journée de formation des guides, qui a lieu au Kirchberg, l'idée serait de faire une formation à l'échelle de l'Alsace Bossue, d'attirer des jeunes dans ce cycle de formation.

Roger DUMAZERT : Au niveau des visites guidées, l'OT le fait notamment pendant la période estivale, non ?

Carole BAUER : Tout à fait, une personne salariée le fait ponctuellement sur certains sites.

Roger DUMAZERT : Ne pourrait-on pas imaginer une personne rémunérée qui se spécialise, qui fait le tour des sites pour avoir les informations pour faire des visites guidées.

Gérard Lavaupot : Une personne salariée ne peut pas tout faire. Ça paraît compliqué !

Céline CHALL : Je réalise des visites guidées sur certains sites, et pour ce faire j'ai suivi des sorties avec des guides, mais c'est très compliqué de tout savoir et tout retenir. On peut se retrouver « bête » devant des groupes « initiés voire spécialisés » qui veulent des précisions ... C'est un travail de longue haleine.

Roger DUMAZERT : Elle ne peut pas se décharger sur d'autres personnes ?

Carole BAUER : Non, cela ne serait pas viable. Il faut savoir que des actions de formation ont eu lieu, une session a été organisée à l'OT pour accompagner les guides locaux.

Emmanuelle Thomann : Il faudrait peut être refaire une session de formation avec des personnes qui ont la volonté de faire ces visites guidées. Pour ma part, j'ai fait beaucoup de visites guidées et c'est vrai que ça demande du temps et on n'est plus forcément disponible, car c'est très prenant.

Céline CHALL : D'ailleurs des personnes ont repris le relais après les visites d'Emmanuelle ...

Emmanuelle Thomann : Oui, être guide et faire des visites ça se construit, il faut faire des recherches, etc. Il faut être sérieux et professionnel ...et être satisfait de sa visite.

Claudia KREITMAYER : Oui, pour l'entreprise JFA, l'employé qui fait le guide prend au moins 1h30 sur son temps de travail !

Emmanuelle Thomann : Il faut rechercher des personnes qui ont le temps et qui ont l'envie !!!

Jacqueline MELCHIORI : Oui, on pourrait faire un « appel à guide » dans le journal communal de Sarre-Union par exemple ... pour éveiller certaines personnes. On pourrait également informer la population de l'existence de l'OT, lieu où toutes les informations sont disponibles.

Depuis quelques temps, dans chaque numéro du journal de Sarre-Union, on a une page consacrée à l'histoire de la ville, grâce à la contribution de Jean Louis Wilbert.

Jean-Louis Schwartz : Je crois qu'on prend le problème à l'envers : il faut aller vers les gens !

Roger DUMAZERT : On ne peut pas aller vers les gens ! Mais ce soir, j'ai déjà appris beaucoup de choses notamment sur le rôle de l'OT. C'est vrai qu'il semble primordial d'informer les habitants de l'existence de l'OT ; on ne s'y intéresse pas assez. Bien communiquer sur l'OT serait une bonne chose.

Jacqueline MELCHIORI : oui, il faut diffuser les coordonnées de l'OT.

Emmanuelle Thomann : L'OT comme centre de ressources pour la population.

Mais revenons au patrimoine, on parle de transmission. Comment transmettre ce savoir, cet amour ?

René BURR : On peut organiser des soirées « HISTOIRES » pour expliquer l'histoire à la population, raconter les anecdotes. On peut citer la SHASE qui organise tous les mois une conférence sur des thèmes qui pourraient intéresser les habitants. Ces conférences rencontrent un succès.

Rachel Scheuer : Oui, comme les cafés bavards qu'organise le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord.

René BURR : On a organisé une soirée avec des invitations adressées à la population.

Christiane BOCH : Il faut transmettre dès le plus jeune âge, dans les écoles avec la complicité et la contribution des enseignants. Exemple du musée Lalique où les enfants ont participé ...

Frédéric ENGEL : On a souhaité organiser un concours photo sur les 70 communes de l'Alsace Bossue, et tenté d'intéresser les écoles. Il y a eu beaucoup de réactions de rejets auprès du corps enseignants, et très peu d'enthousiasme.

Emmanuelle Thomann : Il est vrai qu'il est plus compliqué que cela de travailler avec les écoles, car les Inspections académiques orientent les projets ces dernières années beaucoup sur les questions d'environnement.

Frédéric ENGEL : Des courriers ont été adressés aux mairies, et sur les 70 courriers, 2 communes ont répondu.

Jean Louis Wilbert : C'est vrai qu'il faut faire entrer l'histoire locale dans l'éducation des enfants, comme à l'époque. Aucun inspecteur n'avait rejeté cela. Cela dit il est vrai que cela nécessite un travail complémentaire de l'enseignant.

Gérard Lavaupot : Une structure à disposition du corps enseignant, c'est la grange aux paysages ; qui s'intéresse au patrimoine bâti,

mais aussi au culturel immatériel. C'est un véritable outil sur le territoire, avec des éducateurs à l'environnement, et des contacts permanents avec l'IEN et les écoles.

Emmanuelle Thomann : Oui, et cet équipement sera complété avec le CIP de Dehlingen ... donc dans le cadre du programme, il sera possible de créer des partenariats avec les écoles.

Gérard Lavaupot : Il faudra faire intervenir des personnes qui racontent des histoires ...

Carole BAUER : la politique touristique de la Communauté de Communes d'Alsace Bossue est basée sur l'éducation à l'environnement et est déclinée notamment par les circuits d'interprétation du patrimoine, la Grange Aux Paysages qui a un rôle structurant et doit sensibiliser la population, les enfants, changer les mentalités et les regards sur le patrimoine et l'environnement qui les entoure.

Emmanuelle Thomann : Avant de clore la soirée, je souhaitais vous inviter à participer à la dernière soirée sur le bilinguisme à Altwiller et la soirée d'animation à Siewiller.

Carole BAUER : Avant de conclure, on voudrait vous présenter le recensement de la valorisation touristique du patrimoine en Alsace Bossue de 1999 à aujourd'hui. (cf. tableaux diffusés). On distingue que des sites tels que la Heidenkirche, le château de Diedendorf, le Kirchberg, la Grange aux Paysages sont devenus structurants et ont servi de supports pour diverses animations. Ce sont les sites structurants, sur lesquels sont basés la promotion touristique, qui sont les plus porteurs d'animation (visites guidées, des créations de circuits et des animations ponctuelles – concerts, spectacles,...). L'impulsion émane bien souvent des collectivités (CCAB) : ceci est facilité par les aides financières dont elles peuvent bénéficier (CG, Région, fonds européens,...) puis des associations prennent le relais pour animer les sites et en faire leur promotion.

Frédéric BIEBER : En Alsace, il existe 400 lieux de visites. Ces sites ont une bonne répartition sur le territoire alsacien, mais au niveau de la fréquentation les sites de Strasbourg à Colmar écrasent les autres sites alsaciens. Ainsi, pour l'Alsace Bossue, la mise en réseau de sites

structurants, avec le musée Lalique, la Grange Aux Paysages avec l'OTAB, le CIP de Dehlingen. ... permettrait de mettre du lien pour une mise en tourisme. En conclusion, je dirais qu'en Alsace Bossue les dynamiques sont très positives. !

Synthèse et idées fortes du débat :

- **la participation des habitants au projet de valorisation touristique**
- **le rôle social de la réappropriation du patrimoine**
- **l'amélioration des connaissances avec des outils de communication, qui pallient à l'absence du guide permanent**
- **le contact, l'accueil,**
- **le rôle de l'OT**
- **la réflexion sur la transmission du savoir, la formation des guides en AB**

REUNION AVEC LES ECOLES DE MUSIQUE ET DE DANSE

Cette réunion initiée par le SDA était placée dans le cadre du Contrat de Développement Culturel de Territoire de l'Alsace Bossue. Le but était de mieux permettre aux différents acteurs de se rencontrer, de connaître les attentes du territoire, d'expliquer la finalité de la démarche, de permettre aux partenaires « têtes de réseaux » que sont l'ADIAM, Missions Voix et la FSMA, d'expliquer en quoi elles peuvent soutenir les initiatives locales.

Après une introduction de Francis Klein, un tour de table est initié durant lequel chacun se présente, on notera particulièrement les interventions de Jean Luc MACK, directeur de l'école de musique de Drulingen et Chef de musique de la même localité. Cette école de musique compte environ 70 élèves (cuivres, bois essentiellement) et forme notamment un orchestre de jeunes. Notons que cet établissement assure des séances de sensibilisation en direction du scolaire (plus ou moins 300 élèves concernés). Laurence DEUTSCH dirige l'école d'Oermingen, qui compte 67 élèves, et où la pratique est essentiellement individuelle, piano, guitare mais il n'y a pas d'orchestre de jeunes. Enfin, Estelle GROSS, directrice de l'école de musique de Sarre-Union est à la tête de 160 élèves (beaucoup d'instruments mais les bois et les cuivres peinent à recruter). Il y a plusieurs chœurs dont un chœur d'enfants. Il y a eu des ouvertures pédagogiques en direction de la musique d'opéra.

Pour Sarre-Union, on rappelle l'existence, il y a déjà plusieurs années, de la célèbre manifestation « Musique en famille » dont le succès allait crescendo mais qui s'est arrêtée car le maître d'œuvre, l'ancien directeur de l'école de musique, est parti à la retraite. De plus le concept « Musique en famille » commençait à drainer des familles de professionnels, évolution pour laquelle l'organisation n'était pas configurée.

Le discours des représentants des sociétés de musique sont assez similaires. Ils se plaignent tous d'une désaffection des jeunes éléments et de l'absence de musiciens pour certains pupitres (les « gros » cuivres ...). Il y a peu d'ouverture sur les répertoires contemporains.

Martine Fleith de l'ADIAM précise que les montants des frais d'écolage pour l'Alsace Bossue sont en moyenne de 411 € (moyenne départementale 474 €).

Le manque de moyens est évoqué par les responsables associatifs présents mais sans excès, c'est plutôt la baisse du bénévolat et l'inconstance des jeunes générations qui inquiètent les sociétés et les écoles de musique.

Le principal problème évoqué par les directeurs des écoles de musique concerne le recrutement de professeurs, ces derniers considèrent que les déplacements sont trop importants, trop onéreux, pour un nombre d'heures trop faible. Autres points évoqués, les difficultés relationnelles entre les sociétés et les écoles de musique, les premières reprochent aux secondes de ne pas leur transmettre leurs meilleurs éléments.

Enfin, on constate un certain manque de curiosité vis-à-vis des répertoires contemporains et une grande réserve en ce qui concerne les expérimentations du type orchestre et chœur ou concerts communs de plusieurs orchestres. Autre point à remarquer, les possibilités de pratiquer la danse classique semblent très faibles. Aucune école de danse n'est venue à cette réunion de concertation.

Les deux chargées de développement de territoire ont rencontré, certains pour la première fois, des acteurs culturels locaux, ces derniers ont ainsi pu mettre un visage sur leur interlocutrice au niveau local.

ANNEXE 7 :

LES ENTRETIENS MENES SUR LES TERRITOIRES AVEC LES ELUS ET LES ACTEURS CULTURELS

LIEB ALAIN,

MAIRE D'ALTWILLER

Volet culturel de la commune :

- Fête des 450 ans du village
- Publication d'une gazette qui recense les talents d'artistes et artisans qui vivent dans le secteur d'Altwiller ou alors qui retrace l'histoire du patrimoine architectural de la commune ou encore la généalogie de certaines familles qui habitent à Altwiller.

Partenariats :

- Travail avec deux artistes qui vivent à Altwiller et qui sont en train de transformer par leur propre moyen, une grange en lieu de spectacle. Les artistes ont été amenés à concevoir la mise en scène de la fête des 450 ans du village mais aussi à l'animer en tant que comédiens.

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- Le théâtre et la musique sont des données importantes de la vie culturelle d'Alsace Bossue
- Il a une culture populaire vivante qu'il est important de ne pas refouler
- Population vieillissante et assez fermée à l'autre, du coup il est important de faire de la culture un rituel pour mettre en place une action sociale

GILGER GERARD,

TRESORIER DE LA SOCIETE D'HISTOIRE D'ALSACE BOSSUE

Volet culturel de la SHAB :

- Publication de brochures sur le patrimoine culturel d'Alsace Bossue.
- Edition d'une gazette déposée dans des bibliothèques essentiellement hors du territoire de l'Alsace Bossue

Partenariats :

- Participation à la restauration du château de Lorentzen qui a permis ensuite la mise en place d'activités pédagogiques et des possibilités d'hébergements
- Participation à l'organisation d'expositions organisées par La Grange aux Paysages
- Les brochures éditées par l'association sont disponibles à l'Office du Tourisme de Lorentzen.
- L'association regroupe un réseau de groupes d'histoire locale

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- Problème de mise en valeur d'une culture de la trace et de l'histoire. Travail qui ne suscite pas l'intérêt chez les jeunes

WOLF JACQUES,

TRESORIER DE LA SOCIETE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DE SARRE-UNION

Volet culturel de la SHAASU :

- Association à vocation patrimoniale, porteuse d'une collection d'objets appartenant au patrimoine industriel
- Depuis 2001, l'association attend l'érection d'un musée dans les normes communales

Les questions culturelles en Alsace Bossue ;
atouts et faiblesses :

- Problème de la mise en valeur d'un contenu culturel régional original
- L'ambivalence politique entre les deux Communautés de communes ralentie le développement des questions culturelles en Alsace Bossue.

BAUER RAPHAËL,
*DIRECTEUR DE LA GRANGE AUX
PAYSAGES*

La grange aux paysages organise des services culturels à caractère transversal.

Volet culturel de l'association:

Montage chaque année d'un festival des Paysages

- Mise en place d'actions pédagogiques et culturelles disséminées sur tout le territoire
- Proposition d'une bourse aux artistes du Land art, qui prévoit une création artistique et des interventions avec les enfants
- Expositions
 - Spectacles vivants
 - Conférences
 - Programmations culturelles pour les 11-15 ans
 - Artistes et architectes intervenants

Partenariats :

- Projets montés avec les collègues
- 24 partenaires très différents (BDBR, CSC, petites salles etc.)
- Nouveauté 2011 : partenariat avec le réseau de bibliothèques médiathèques mosellan.

Les questions culturelles en Alsace Bossue ;
atouts et faiblesses :

- Une offre culturelle pas très sexy en général en Alsace Bossue

BOCH CHRISTIANE,
DIRECTRICE DU GIC

Volet culturel de l'association:

Structure proche d'une entreprise

- Proposition d'ateliers qui sont dirigés par des professionnels
- Organisation de fêtes populaires, marche collective, brocante

Partenariats :

- Avec des artistes ou des professionnels

Les questions culturelles en Alsace Bossue ;
atouts et faiblesses :

Il manque une salle de spectacle dans les normes et un poste rémunéré de médiateur/animateur culturel.
Pas de cadre d'activités spécifiques pour les acteurs culturels.

BOUR GERARD,
*DIRECTEUR DU CENTRE SOCIOCULTUREL
DE SARRE-UNION*

Volet culturel de l'association :

Le CSC est un dispositif local qui gère des activités de médiation sociale et le culturelle sur le territoire de l'Alsace Bossue.

- projections vidéo
- atelier cirque qui monte un spectacle présenté le 3eme vendredi du mois lors du marché des saveurs
- En général, pas de cadre vraiment identifié à leur action notamment parce que la communauté de communes n'a pas de compétence jeunesse ou culture

Partenariats :

- Association des commerçants de Sarre-Union
- Le CSC participe au CTJ

Les questions culturelles en Alsace Bossue ;
atouts et faiblesses :

- Manque d'équipements culturels sur Sarre-Union

MARTIN MARIE-PAULE,

*RESPONSABLE DE L'ANNEXE BDBR A
SARRE-UNION*

Volet culturel de la BDBR :

- Diffusion d'une offre de lecture sur le territoire
- Proposition d'animations de manière ponctuelle. Animations qui cherchent à développer une approche ludique et sensorielle du livre qui permette aux enfants, aux parents d'associer un vécu émotionnel positif et personnel à la lecture
- Accueil du public

Partenariats:

- Programmation d'une exposition ou d'un spectacle chaque année en lien avec le festival des Paysages
- Accueil des scolaires

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- Manque de cadrage au niveau de l'identité culturelle que pourrait avoir la BDBR de Sarre-Union
Au niveau de la BDBR : la structure est parfois plus assimilée à la question scolaire qu'à une structure culturelle.

DIERBACH GUY,

MAIRE DE HIRSCHLAND

Volet culturel de la commune :

- Fêtes à la salle polyvalente
- Café théâtre avec la bande à Schax (compagnie locale)
- Les concerts des Noëllies (concerts de Noël)

- Animations jeunes et centres aérés pour les 4-10 ans (Ass. Intercommunale qui regroupe 6 villages)

- Ateliers culinaire
- Jeux inter-villages

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- Développer une offre culturelle qui s'adresse à tout le monde et n'exclut personne est problématique (Théâtre alsacien qui n'intéresse pas les jeunes)

SCHAKIS JEAN-PIERRE,

MAIRE DE BUST

Volet culturel de la commune :

- Pièces de théâtre présentées dans l'église de Bust
- Organisation de loteries avec l'association du 3eme âge

Partenariats :

- La commune à de très bonnes relations avec celle de Lohr, Siewiller et Ottwiller avec qui elle organise des marches culturelles inter-villages.

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- Problème de la pérennisation des projets culturels
- Activités culturelles ponctuelles et isolées. Besoin d'un acteur, d'un responsable politique pour porter et avoir la responsabilité du développement culturel
- Il faut trouver un projet commun qui fédère tout le monde, là est la difficulté

DAHMANE FATIA ET FUHRMANN SYLVIE,

ANIMATRICES JEUNES A LA CCAB

Objectifs du service : accompagner et faire découvrir

Volet culturel de la commune :

- Montage d'un club cinéma sur Drulingen, dans le cadre du CTJ
- Découverte du Hip-Hop
- Camps de vacances avec ateliers création

Partenariats :

- intervenants artistiques

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- Problème de la mobilité
- Pour les jeunes, la question culturelle doit être envisagée sous la forme du loisirs
- Il Problème d'éducation à la culture

MELCHIORI JACQUELINE,
ADJOINTE A LA CULTURE A LA MAIRIE
DE SARRE-UNION

Volet culturel de la commune :

- Mise en place de scénario de fêtes en lien avec l'histoire de la ville et du patrimoine
- La mairie a une mission de financement et d'accompagnement, financièrement et techniquement
- La fête d'automne. Mise en place d'une scénographie pour présenter de l'artisanat. Lieu : chapelle des jésuites
- Organisation de concert dans une chapelle. Les fonds récoltés participent à la rénovation d'un ensemble de fresques de la chapelle
- Projet d'atelier photo au collège de Sarre-Union avec Geneviève BOUTRY. Obtention d'une subvention de la DRAC.

Partenariats :

- La société d'histoire et d'archéologie de Saverne
- L'office du tourisme
- Le philharmonique de Sarre union qui accompagne tout les événements

- Les chorales de Sarre-Union
- GIC (groupement d'intérêt culturel)

Equipements culturels de Sarre-Union :

- L'espace culturel du temple
- La corderie
- L'église catholique et l'église protestante de Sarre-Union
- Chapelle des jésuites de Sarre-Union
- Jean-Louis WILBERT, historien. Aide à la conception de mise en scène de fêtes.

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- Manque un local qu'on pourrait mettre à disposition de tout ce qui est activités culturelles
- Problème de coordination technique lors des événements

ENGEL FREDERIC ET BURR CHANTAL,
ASSOCIATION ALSACE BOSSUE
CULTURELLE

Association dont le siège social est à la mairie de Siewiller. Association à but non lucratif. Fonctionnement grâce à des adhérents et des subventions des collectivités locales et territoriales

Volet culturel de l'association :

- Objectif de valorisation des secteurs d'alsace Bossue, Drulingen, Sarre-Union et la Petite Pierre et valorisation des savoirs-faires locaux (Art et artisanats)
- Projet de création d'un ciné-club
- Organisation d'un concours photo « regard sur nos villages » en 2010. Organisation d'une exposition itinérante qui présentait quelques 350 photos. Plus de 700 visiteurs
- Les photos ont ensuite servies comme support à des activités pédagogiques dans les écoles
- Soirées jeux. Objectif : faire en sorte que les habitants se rencontrent

- Projet à plus long terme : créer le 1^{er} salon du Livre en Alsace Bossue. Salon qui serait orienté vers les éditeurs indépendants
- Festival des Granges d'Eschbourg

Partenariats :

- Office du Tourisme
- Les écoles privées et publiques
- Les bibliothèques et librairies

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- Problème des cadres juridiques
- Timidité sociale en alsace Bossue

NUSSLEIN PAUL

SRAAB

Volet culturel de l'association :

- cycle de conférence sur l'histoire

- animation du patrimoine et visite guidée
- volet recherche archéologique sur le territoire
- l'association gère le site du Gurtelbach

Partenariats :

- en lien avec l'Office du tourisme
- le CIP

Les questions culturelles en Alsace Bossue ; atouts et faiblesses :

- vie culturelle est pauvre en Alsace Bossue. Manque de volonté politique
- manque d'un projet culturel fédérateur
- cloisonnement
- problèmes matériels
- L'Alsace Bossue est écrasée par le développement de la Moselle

LE QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES CULTURELLES DES HABITANTS DE L'ALSACE BOSSUE



ENQUÊTE : LES PRATIQUES CULTURELLES EN ALSACE BOSSUE

Bonjour,

Dans le cadre d'un diagnostic, les Communautés de Communes du Pays de Sarre-union et de l'Alsace Bossue mènent une enquête sur la vie culturelle des habitants d'Alsace Bossue. Le questionnaire suivant interroge vos loisirs et vos pratiques culturelles. Nous vous remercions d'avance du temps que vous consacrerez pour y répondre.

Présentation				
1. Qui êtes vous ?	un homme	<input type="checkbox"/>	une femme	<input type="checkbox"/>
2. Quel âge avez-vous ?	moins de 20 ans	<input type="checkbox"/>	de 20 à 39 ans	<input type="checkbox"/>
	de 40 à 59 ans	<input type="checkbox"/>	plus de 60 ans	<input type="checkbox"/>
3. Où habitez-vous ?	Territoire de Drulingen	<input type="checkbox"/>	Pays de Sarre-Union	<input type="checkbox"/>
			en Moselle	<input type="checkbox"/>
			Territoire de Diermenngen	<input type="checkbox"/>
Vos sorties culturelles				
4. Vous sortez généralement :	seul	<input type="checkbox"/>	en couple/en famille	<input type="checkbox"/>
			entre amis	<input type="checkbox"/>
5. A quelle fréquence et dans quels endroits êtes-vous allé au cours de ces 24 derniers mois ?	<i>Plusieurs réponses possibles</i>			
au cinéma	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
à un concert	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
au théâtre	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
à une fête populaire	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
à un festival	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
à l'opéra	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
au musée / à une exposition	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
aux journées du patrimoine	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
à une visite guidée	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
dans une bibliothèque	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
6. Sortez-vous la semaine ?	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne
7. Sortez-vous le week-end ?	souvent* <input type="checkbox"/>	occasionnellement* <input type="checkbox"/>	rarement* <input type="checkbox"/>	jamais* <input type="checkbox"/>
	en Alsace Bossue	dans le Bas-Rhin	en Moselle	en Allemagne

*souvent = + de 5 fois / an

*occasionnellement = entre 3 et 5 fois / an

rarement = entre 1 à 2 fois / an

Vos pratiques artistiques				
8. Pratiquez-vous une activité artistique en amateur ?	Oui	<input type="checkbox"/>	Non	<input type="checkbox"/>
9. Si oui, dans quel(s) domaine(s) ? Combien d'heure(s) par semaine ? Dans quelle(s) commune(s) ?	<input type="checkbox"/> Musique/ chant	_____ h/semaine	Lieux: _____	
	<input type="checkbox"/> Danse	_____ h/semaine	Lieux: _____	

<input type="checkbox"/> Théâtre	_____	N/semaine	Lieux: _____
<input type="checkbox"/> Arts plastiques	_____	N/semaine	Lieux: _____
<input type="checkbox"/> Travaux d'écriture (nouvelles, poésie, blog)	_____	N/semaine	Lieux: _____
<input type="checkbox"/> Cirque	_____	N/semaine	Lieux: _____
<input type="checkbox"/> Photographie	_____	N/semaine	Lieux: _____
<input type="checkbox"/> Histoire locale et archéologie	_____	N/semaine	Lieux: _____
<input type="checkbox"/> Création culinaire	_____	N/semaine	Lieux: _____
<input type="checkbox"/> Autres	_____	N/semaine	Lieux: _____

Précisez

Chez vous

10. Considérez-vous la télévision comme une activité culturelle? oui non

11. Dans quels buts regardez-vous la télévision? me détendre m'informer m'instruire
Plusieurs réponses possibles, à classer de 1 à 3

12. Regardez-vous la télévision locale (TV cristal, etc.)? oui non

13. Considérez-vous la radio comme un média culturel? oui non

14. Dans quels buts écoutez-vous la radio? écouter de la musique pour m'informer pour m'instruire
Plusieurs réponses possibles, à classer de 1 à 3

15. Écoutez-vous la radio locale (Est FM, France Bleu Alsace)? oui non

16. En dehors de la radio, écoutez-vous de la musique? souvent occasionnellement jamais

17. Considérez vous internet comme un média culturel? oui non

18. Dans quel but allez vous sur internet? Réseaux sociaux (Facebook, Twitter) Blogger Musique/vidéo
Plusieurs réponses possibles, à classer de 1 à 3 Acheter en ligne S'instruire/ S'informer
Jouer Travailler

19. Allez-vous sur des réseaux sociaux type Facebook, twitter ou autres? oui non

20. Quel(s) genre(s) de musique écoutez-vous? Classique Folklorique Électro Musique du monde
Plusieurs réponses possibles, à classer Rock/Pop Jazz Urbain (rap, slam...)

21. Lisez-vous? souvent occasionnellement jamais

22. Quel(s) sont vos domaines de lecture? reportage/actualité Roman Polar Philosophique
Plusieurs réponses possibles, à classer Politique Science-fiction Bande dessinée Scientifique
Cuisine Jardinage Bricolage Art
Histoire Enfant/Jeunesse Décoration Beaux livres photos
Poésie Langue allemande

23. Où achetez-vous vos livres? Supermarché Magasin de presse Vide-granter
Plusieurs réponses possibles, à classer Librairie Internet Par correspondance

24. Par quels moyens vous vous tenez informé des manifestations et de l'animation existante?
Plusieurs réponses possibles, à classer

Internet Bouche à oreille Radio Plaquettes, brochures
Journaux locaux (DNA, AB info, Le républicain lorrain) Office du tourisme Tv locale (TV cristal, alsace vingt)

Suggestions

25. Diriez-vous que, en Alsace Bossue, l'offre culturelle est:

Diversifiée	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>	pas assez <input type="checkbox"/>
Satisfaisante	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>	pas assez <input type="checkbox"/>
Suffisante	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>	pas assez <input type="checkbox"/>

Commentez :

26. Selon vous, quelles pratiques devraient être développées?

27. Existe-t-il une activité culturelle qui n'a pas été abordée dans ce questionnaire?

ANNEXE 9 : RESULTATS D'ENQUETE SUR

LES PRATIQUES CULTURELLES DES MOINS DE 20 ANS

REPRESENTATIVITE DE L'ECHANTILLON

REPRESENTATION PAR GENRE

Sur cette tranche d'âge l'échantillon comporte davantage de femme (67%) que d'homme (33%).

REPARTITION PAR BASSIN DE VIE

39 % vivent dans le bassin de vie de Diemeringen, 32 % dans celui de Sarre-Union et 24 % dans celui de Drulingen. 5 personnes ayant répondu aux questionnaires sont originaires de Moselle mais ce sont suffisamment senti intéressés et concernés pour répondre.

SORTIES CULTURELLES

La génération des moins de 20 ans sort très généralement (71)

- entre amis : 48% (68)
- en couple ou en famille : 28% (20)
- seul : 4% (3)

Les jeunes de moins de 20 ans sortent majoritairement entre eux (à 48%).

CINEMA

Fréquence (60)

- Plus de 5x/an : 42% (25)
- Entre 3x et 5x/an : 33% (20)
- De 1x à 2x/an : 17% (10)
- Jamais : 8% (5)

Où(58)

- Alsace Bossue : 19% (11)
- Bas-Rhin : 29% (17)
- Moselle : 52% (30)
- Allemagne : 0% (0)

Les jeunes de moins de 20 ans vont fréquemment au cinéma, puisque 75% d'entre eux y vont plus de 3 fois par an. Ils se rendent majoritairement dans les cinémas mosellans, certainement du fait de leur proximité géographique.

CONCERT

Fréquence (56)

- Plus de 5x/an : 2% (1)
- Entre 3x et 5x/an : 11% (6)
- De 1x à 2x/an : 36% (20)
- Jamais : 52% (29)

Où(25)

- Alsace Bossue : 16% (4)
- Bas-Rhin : 72% (18)
- Moselle : 36% (20)
- Allemagne : 0% (0)

La plupart des jeunes de moins de 20 ans n'assistent jamais à des concerts, ou alors très rarement. Cela peut être dû à l'absence de groupes qui les intéressent en Alsace Bossue, ce qui fait qu'ils se rendent généralement à des concerts en Moselle et dans le Bas-Rhin.

THEATRE

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 2% (1)
- Entre 3x et 5x/an : 3% (2)
- De 1x à 2x/an : 10% (6)
- Jamais : 84% (49)

Où(12)

- Alsace Bossue : 33% (4)
- Bas-Rhin : 58% (7)
- Moselle : 8% (1)
- Allemagne : 0% (0)

84% des jeunes de moins de 20 ans ne vont jamais au théâtre. On peut supposer que le manque de structures à proximité constitue un frein à leur participation. De cela ressort également un manque d'intérêt supposé des jeunes de moins de 20 ans pour les œuvres diffusées en Alsace Bossue, donc a priori pour les œuvres en alsacien, peut-être par manque de maîtrise de la langue.

FETES POPULAIRES

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 19% (11)
- Entre 3x et 5x/an : 34% (20)
- De 1x à 2x/an : 21% (12)
- Jamais : 26% (15)

Où(44)

- Alsace Bossue : 41% (18)
- Bas-Rhin : 39% (17)
- Moselle : 7% (16)
- Allemagne : 5% (2)

Les jeunes de moins de 20 ans sont plus enclins à aller à des fêtes populaires, puisque 53% d'entre eux y vont plus de 3 fois par an, tandis que 21% d'entre eux y vont 1 à 2 fois par an. Ces sorties semblent facilitées étant données que ces fêtes populaires se déroulent sur le territoire. De ce fait, 41% des jeunes qui y participent le font sur le territoire d'Alsace Bossue.

FESTIVAL

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 7% (4)
- Entre 3x et 5x/an : 17% (10)
- De 1x à 2x/an : 21% (12)
- Jamais : 55% (32)

Où(22)

- Alsace Bossue : 27% (6)
- Bas-Rhin : 50% (11)
- Moselle : 14% (3)
- Allemagne : 9% (2)

La majorité des jeunes ne va pas à des festivals (à 55%), seul 20% d'entre eux y allant tout de même 1 à 2 fois par an et 17% entre 3 et 5 fois. On peut noter qu'un quart de ces participants restent en Alsace Bossue pour y assister. Toutefois, une majorité des jeunes qui participent à des festivals se déplacent sur le Bas-Rhin car on peut supposer que l'offre y est plus grande et plus diversifiée.

OPERA

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 0% (0)
- Entre 3x et 5x/an : 0% (0)
- De 1x à 2x/an : 7% (4)
- Jamais : 93% (54)

Où(3)

- Alsace Bossue : 0% (0)
- Bas-Rhin : 67% (2)
- Moselle : 0% (0)
- Allemagne : 33% (1)

Les jeunes ne vont quasiment jamais à l'opéra, peut-être par manque de connaissance de ce genre de pièces ou par manque de proximité avec les structures existantes. De fait, les rares personnes se rendant à l'opéra n'y vont pas en Alsace Bossue, mais dans le Bas-Rhin (certainement à Strasbourg) ou en Allemagne.

MUSEE

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 5% (3)
- Entre 3x et 5x/an : 9% (5)
- De 1x à 2x/an : 43% (25)
- Jamais : 43% (25)

Où(30)

- Alsace Bossue : 33% (10)
- Bas-Rhin : 23% (7)
- Moselle : 23% (7)
- Allemagne : 20% (6)

De la même manière, les jeunes de moins de 20 ans se rendent très peu dans les musées, peut-être par manque de connaissance de ces structures ou par manque de structures sur le territoire. Les personnes allant au musée s'y rendent indifféremment en Alsace Bossue, dans le Bas-Rhin, en Moselle et en Allemagne.

JOURNEES DU PATRIMOINE

Fréquence (57)

- Plus de 5x/an : 2% (1)
- Entre 3x et 5x/an : 2% (1)
- De 1x à 2x/an : 14% (8)
- Jamais : 82% (47)

Où(6)

- Alsace Bossue : 33% (2)
- Bas-Rhin : 50% (3)
- Moselle : 17% (1)
- Allemagne : 0% (0)

Les jeunes profitent peu des journées du patrimoine pour visiter les lieux ouverts au public. En effet, seuls 18% d'entre eux y participent. Le nombre de réponses concernant la localisation de ces visites ne permet pas de dire significativement les endroits les plus visités lors des journées du patrimoine.

VISITES GUIDEES

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 0% (0)
- Entre 3x et 5x/an : 7% (4)
- De 1x à 2x/an : 24% (14)
- Jamais : 69% (40)

Où(16)

- Alsace Bossue : 19% (3)
- Bas-Rhin : 31% (5)
- Moselle : 38% (6)
- Allemagne : 13% (2)

De la même manière, les jeunes de moins de 20 ans assistent très peu à des visites guidées, seuls 31% d'entre eux y participant de temps en temps. Les visites auxquelles ils participent se déroulent indifféremment en Alsace Bossue, dans le Bas-Rhin, en Moselle et en Allemagne.

BIBLIOTHEQUE

Fréquence (60)

- Plus de 5x/an : 20% (12)
- Entre 3x et 5x/an : 23% (14)
- De 1x à 2x/an : 28% (17)
- Jamais : 28% (17)

Où(34)

- Alsace Bossue : 62% (21)
- Bas-Rhin : 29% (10)
- Moselle : 9% (3)
- Allemagne : 0% (0)

La plupart des jeunes de moins de 20 ans va à la bibliothèque, plus ou moins fréquemment selon les personnes. Les bibliothèques présentes sur le territoire d'Alsace Bossue semblent confortées dans leur rôle de bibliothèques-relais puisque 62% des jeunes fréquentant les bibliothèques s'y rendent en Alsace Bossue.

> **Peu de sorties car impossibilité de se déplacer**

SORTIES EN SEMAINE

Fréquence (59)

- Plus de 5x/an : 47% (28)
- Entre 3x et 5x/an : 24% (14)
- De 1x à 2x/an : 20% (12)
- Jamais : 8% (5)

Où(62)

- Alsace Bossue : 45% (28)
- Bas-Rhin : 31% (19)
- Moselle : 19% (12)
- Allemagne : 5% (3)

SORTIES EN WEEK-END

Fréquence (60)

- Plus de 5x/an : 78% (47)
- Entre 3x et 5x/an : 12% (7)
- De 1x à 2x/an : 7% (4)
- Jamais : 3% (2)

Où(83)

- Alsace Bossue : 40% (33)
- Bas-Rhin : 31% (26)
- Moselle : 18% (15)
- Allemagne : 11% (9)

Quasiment la moitié des jeunes de moins de 20 ans sort en semaine et ils sont 78% à sortir le week-end. Ces sorties s'effectuent généralement sur le territoire d'Alsace Bossue, certainement du fait de leur faible possibilité de se déplacer.

- ➔ **Sorties culturelles** : On observe donc que les jeunes sortent fréquemment, que ce soit la semaine ou le week-end, et cela essentiellement en Alsace Bossue. Toutefois, hormis le cinéma, les fêtes populaires et les bibliothèques qu'ils plébiscitent, ils font peu de sorties culturelles (au musée, à l'opéra, au théâtre ou encore aux journées du patrimoine). On peut donc supposer que la localisation hors Alsace Bossue de ce type de structures est un frein à la participation de ces jeunes, qui semblent pourtant enclins à sortir. Cela peut également être un manque d'intérêt qui freine leur participation.

PRATIQUES EN AMATEURS (57)

Oui : 47% (27)

Non : 53% (30)

47% des jeunes de moins de 20 ans pratiquent une activité en amateur (bien au-dessus de la moyenne qui est de 28%). On constate qu'une grande majorité des jeunes pratiquant une activité culturelle font de la musique ou du chant (13 personnes sur les 27 qui exercent une activité artistique). On peut supposer que cela est dû à la présence de plusieurs écoles de musique sur le territoire (Drulingen, Herbitzheim-Keskastel-Oermingen, DIemeringen et Sarre-Union). Dans une moindre mesure, 7 personnes font de la danse, 2 du cirque, 2 du théâtre et 2 des arts plastiques.

CHEZ VOUS

LA TELEVISION COMME ACTIVITE CULTURELLE (58)

- Oui : 62% (36)
- Non : 38% (22)

Objectifs (101)

- Détente : 54% (55)
- Information : 29% (29)
- Instruction : 17% (17)

Télé locale (58)

- Oui : 21% (12)
- Non : 79% (44)

62% des personnes interrogées considèrent que regarder la télévision relève d'une pratique culturelle, contre 38% qui pense que la télévision n'est pas un média culturel.

En effet, seulement 29% de l'échantillon pense que la TV est un moyen de s'informer, contre 54% qui pensent que la télévision est un moyen de se détendre.

Cependant, seulement 21% regarde la télévision locale, comme TV Cristal, TV GIC Bouquenom.

- ➔ Les TV locales ne semblent donc pas être pas utilisées comme un média culturel, ni comme un moyen d'information local, mais uniquement comme un moyen de se détendre.

LA RADIO COMME ACTIVITE CULTURELLE (58)

- Oui : 59% (34)
- Non : 41% (24)

Objectifs (88)

- Musique : 61% (54)
- Information : 25% (22)
- Instruction : 14% (12)

Radio locale (59)

- Oui : 46% (27)
- Non : 54% (32)

59% des jeunes de moins de 20 ans considèrent la radio comme un média culturel. Toutefois, 61% écoute la radio principalement pour la musique, contre 25% qui l'écoute pour s'informer.

46% disent écouter les radios locales (Est FM, France Bleue Alsace, Radio Mélodie, ...). Ainsi, ce constat permet de considérer les radios locales comme des médias culturels et d'informations à prendre en compte sur le territoire.

- ➔ Tout comme la télévision, la radio est surtout utilisée par les jeunes de moins de 20 ans pour se détendre, notamment grâce aux musiques diffusées.

ÉCOUTE DE MUSIQUE HORS RADIO(60)

- Souvent : 92%(55)
- Occasionnellement : 8% (5)
- Jamais : 0% (0)

Musiques écoutées (115)

- Classique : 6% (7)
- Rock pop : 30% (35)
- Folklorique : 5% (6)
- Jazz : 3% (4)
- Electro : 17% (20)
- Urbain : 30% (34)
- Musique du monde : 8% (9)

Les jeunes de moins de 20 ans sont de très grands amateurs de musique, puisque 92% d'entre eux écoutent souvent de la musique, en plus d'écouter des radios musicales. Par ailleurs, aucun de ces

jeunes n'écoute jamais de musique. Les jeunes de cette catégorie apprécient majoritairement les mêmes styles de musique, à savoir le pop rock (30%), l'urbain (30%) et l'électro (17%).

INTERNET COMME MEDIA CULTUREL (54)

Oui : 83% (45)

Non : 17% (9)

Objectifs (202)

Réseaux sociaux : 25% (49)

Jeux : 16% (33)

Blog : 6% (12)

Achat : 8% (17)

Travail : 10% (20)

Musique/vidéo : 26% (52)

instruction/information : 9% (19)

83% des personnes de l'échantillon pensent qu'Internet est un média culturel, contre 13% qui pensent le contraire.

L'importance de la musique pour les jeunes de moins de 20 ans est réaffirmée par ces réponses puisque les jeunes utilisent majoritairement (à 26%) internet pour écouter de la musique et regarder des vidéos. Ces jeunes apprécient également les nouveaux moyens de communication que sont les réseaux sociaux, tels Twitter ou Facebook, puisque 25% d'entre eux les utilisent.

- Malgré l'affirmation initiale selon laquelle 83% des jeunes considèrent internet comme un média culturel, seuls 9% d'entre eux l'utilisent pour s'instruire et s'informer. Cela confirme les tendances relevées ci-dessous, selon lesquelles les moyens d'information sont majoritairement utilisés par les jeunes pour se détendre et pas pour s'instruire ni s'informer : que ce soient pour la télévision, pour la radio, mais aussi pour internet, leur intérêt est tourné vers la musique, les vidéos et les réseaux sociaux.

LECTURE (60)

- Souvent : 37% (22)
- Occasionnellement : 43% (26)
- jamais : 20% (12)

Domaine de lecture (155)

- Reportage/ actu : 6% (10)
- Politique : 1% (1)
- Cuisine : 6% (9)
- Histoire : 6% (9)
- Poésie : 2% (3)
- Arts : 1% (2)
- Romans : 19% (29)

- Science fiction : 12% (19)
- Jardinage : 2% (3)
- Litt. Jeunesse : 7% (11)
- Langue allemande : 1% (2)
- Polar : 1% (2)
- BD : 19% (29)
- Brico : 3% (4)
- Déco : 5% (8)
- Beaux-livres/photo : 5% (8)
- Philosophie : 1% (2)
- Science : 3% (4)

Achat de livre (90)

- Supermarché : 23 % (21)
- Librairie : 38% (34)
- Magasin de presse : 24% (22)
- Internet : 10% (9)
- Vides grenier : 2% (2)
- Par correspondance : 2% (2)

➔ Malgré le fait que les jeunes aillent fréquemment dans les bibliothèques (voir plus haut), ils lisent moins que la moyenne, puisqu'ils ne sont que 37% à lire souvent (53% en moyenne) et 20% jamais (10% en moyenne). On peut donc supposer qu'ils n'empruntent que peu de livres à chaque passage en bibliothèque. Ils apprécient en majorité les romans (19%) et les livres de science-fiction (12%).

COMMUNICATIONS DES MANIFESTATIONS CULTURELLES

Moyens d'info (146)

- Internet : 28% (41)
- Bouche à oreille : 26% (38)
- Journaux locaux : 20% (29)
- Radio : 10% (15)
- Plaquette : 8% (11)
- Télé locale : 7% (10)
- Office de tourisme : 1% (2)

Les jeunes de moins de 20 ans utilisent majoritairement internet pour prendre connaissance des manifestations culturelles (28%). Ils se tiennent ensuite informés entre eux des manifestations grâce au bouche à oreille (26%). Enfin, 20% d'entre eux prennent connaissance des manifestations à l'aide des journaux locaux.

- Les moyens de s'informer des jeunes sont donc plus nombreux et variés que la moyenne et leur permettent de prendre connaissance largement de l'offre culturelle existante.

Suggestions

Diversification de l'offre(60)

- Diversifiée : 48% (24)
- pas : 8% (4)
- pas assez : 44% (22)

Qualité de l'offre(50)

- Satisfaisante : 52% (26)
- Pas : 10% (5)
- Pas assez : 38% (19)

Quantité de l'offre(50)

- Suffisante : 38% (19)
- Pas : 16% (8)
- Pas assez : 46% (23)

- Les jeunes de moins de 20 ans paraissent globalement satisfaits de l'offre culturelle existante, puisqu'ils affirment qu'elle est suffisamment diversifiée (à 48%) et de bonne qualité (à 52%). Cependant, ils pensent majoritairement que l'offre, au niveau de la quantité disponible, n'est pas suffisante (à 46%) et est donc à améliorer.

Remarques

5% de ces 60 jeunes de moins de 20 ans sont satisfaits de l'offre culturelle existante.

Les autres regrettent notamment le manque d'activités sportives (à 18%), le manque d'activités pour les jeunes (à 17%), le manque de moyens de transports (à 10%) et le manque de cinéma (à 8%).

- **Les jeunes semblent donc intéressés par les sorties et les activités possibles sur le territoire (ils sortent fréquemment, aimeraient plus d'activités pour eux et consultent internet pour connaître les manifestations existantes). Toutefois, ils s'intéressent peu aux activités culturelles classiques (musées, théâtres, opéras, journées du patrimoine, visites guidées, lecture), leur préférant surtout les activités de détente (musique, cinéma, festival, fêtes populaires, sport). Cela est prouvé par l'usage qu'ils font des différents moyens de communication que sont la télévision, la radio et internet, qu'ils utilisent majoritairement pour se détendre, et très peu pour s'informer et s'instruire.**

ANNEXE 10 : RESULTATS D'ENQUETE SUR LES PRATIQUES CULTURELLES POUR LES PERSONNES AYANT ENTRE 20 ET 39 ANS

REPRESENTATIVITE DE L'ECHANTILLON

REPRESENTATION PAR GENRE

Sur cette tranche d'âge l'échantillon comporte davantage de femmes (70%) que d'hommes (30%).

REPARTITION PAR BASSIN DE VIE

30% vivent dans le bassin de vie de Sarre-Union, 30% dans celui de Drulingen et 20% dans celui de Diemeringen. 11 personnes ayant répondu aux questionnaires sont originaires de Moselle mais se sont suffisamment senti intéressés et concernés pour répondre.

SORTIES CULTURELLES

La génération des 20/39 ans sort généralement : (74)

- **en couple ou en famille : 61% (45)**
- plutôt entre amis : 34% (25)
- plutôt seul : 5% (4)

CINEMA

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 14% (8)
- **Entre 3x et 5x/an : 50% (29)**
- De 1x à 2x/an : 26% (15)
- Jamais : 10% (6)

Où(56)

- Alsace Bossue : 7% (4)
- Bas-Rhin : 36% (20)
- **Moselle : 57% (32)**
- Allemagne : 0% (0)

L'échantillon sort souvent au cinéma, à plus de 50%, et majoritairement en Moselle. En effet, les villes voisines de Sarreguemines et Sarrebourg ont des cinémas.

CONCERT

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 9% (5)
- Entre 3x et 5x/an : 24% (14)
- **De 1x à 2x/an : 29% (17)**
- **Jamais : 38% (22)**

Où(41)

- Alsace Bossue : 9% (4)
- **Bas-Rhin : 64% (30)**
- Moselle : 23% (11)
- Allemagne : 4% (2)

L'échantillon sort très peu voire des concerts. Pour ceux qui s'y rendent vont majoritairement dans le Bas-Rhin, on peut supposer le Zénith de Strasbourg, et dans une bien moindre mesure en Moselle, où on peut supposer que le Pays de Bitche reste attractif dans ce type d'offre.

THEATRE

Fréquence (56)

- Plus de 5x/an : 4% (2)
- Entre 3x et 5x/an : 11% (6)
- **De 1x à 2x/an : 30% (17)**
- **Jamais : 55% (31)**

Où(31)

- Alsace Bossue : 19% (6)
- **Bas-Rhin : 45% (14)**
- Moselle : 29% (9)
- Allemagne : 36% (2)

Dans les mêmes proportions, l'échantillon sort très peu au théâtre, et majoritairement ne sort jamais au théâtre. Pour ceux qui s'y rendent, la majorité a répondu dans le Bas-Rhin. Cependant, seulement 30 personnes ont répondu sur le lieu de ce type de sortie.

FETES POPULAIRES

Fréquence (59)

- Plus de 5x/an : 12% (7)
- **Entre 3x et 5x/an : 63% (37)**
- De 1x à 2x/an : 20% (12)
- Jamais : 5% (3)

Où(80)

- **Alsace Bossue : 35% (28)**
- **Bas-Rhin : 36% (29)**
- Moselle : 28% (22)
- Allemagne : 1% (1)

Plus de 63% de l'échantillon sort souvent aux fêtes populaires, et la majorité cite le Bas-Rhin et l'Alsace Bossue comme les lieux de ce types de sortie. En effet, la culture du monde rural connaît un engouement auprès des habitants, et donc du public.

FESTIVAL

Fréquence (56)

- Plus de 5x/an : 2%(1)
- **Entre 3x et 5x/an : 41% (23)**
- De 1x à 2x/an : 23% (13)
- **Jamais : 34% (19)**

Où(53)

- Alsace Bossue : 26% (14)
- **Bas-Rhin : 43% (23)**
- Moselle : 25% (13)
- Allemagne : 6% (3)

La majorité de l'échantillon dit sortir occasionnellement à des festivals, à 41%, alors que 34% disent ne jamais sortir à ce type de manifestation. Ainsi, on constate des écarts importants dans cette typologie. Pour ceux qui se rendent à des festivals, 43% disent s'y rendre dans le Bas-Rhin, contre 26% en Alsace Bossue.

OPERA

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 0% (0)
- Entre 3x et 5x/an : 2% (1)
- De 1x à 2x/an : 9% (5)
- **Jamais :** **90% (52)**

Où(5)

- Alsace Bossue : 0% (0)
- **Bas-Rhin :** **80% (4)**
- Moselle : 0% (0)
- Allemagne : 20% (1)

La grande majorité de l'échantillon dit ne jamais se rendre à l'opéra, contre 2% qui fréquentent l'opéra occasionnellement et 9% qui le fréquentent rarement. Pour ceux qui s'y rendent, plus de 80% disent se déplacer dans le Bas-Rhin, on peut supposer qu'il s'agisse de l'Opéra de Strasbourg, contre 20% qui disent se déplacer en Allemagne, on peut supposer qu'il s'agisse de l'Opéra de Sarrebruck. Toutefois, il faut faire attention à l'interprétation de ces données sur les lieux de fréquentation du fait d'un très faible nombre de réponse à cette question.

MUSEE

Fréquence (57)

- Plus de 5x/an : 7% (7)
- Entre 3x et 5x/an : 26% (15)
- De 1x à 2x/an : 23% (13)
- **Jamais :** **44% (25)**

Où(50)

- Alsace Bossue : 16% (8)
- **Bas-Rhin :** **44% (22)**
- Moselle : 30% (15)
- Allemagne : 10% (5)

La majorité de l'échantillon, à 44%, a répondu ne jamais se déplacer dans un musée, contre 26% qui s'y rendent occasionnellement et 23% qui s'y rendent rarement. Ainsi, un important écart est à nouveau constaté, qui démontre des pratiques très variées du public. La majorité des musées fréquentés sont des établissements dans le Bas-Rhin, à 44%, contre 30% en Moselle et 16% en Alsace Bossue (?).

JOURNEES DU PATRIMOINE

Fréquence (57)

- Plus de 5x/an : 9% (5)
- Entre 3x et 5x/an : 25% (14)
- De 1x à 2x/an : 18% (10)
- **Jamais :** **49% (28)**

Où(35)

- **Alsace Bossue :** **46% (16)**
- Bas-Rhin : 40% (14)
- Moselle : 14% (5)
- Allemagne : 0% (0)

A nouveau, la majorité des personnes de l'échantillon ne sort jamais aux Journées du patrimoine, à 49%, contre 25% qui s'y rendent occasionnellement et 18% qui s'y rendent rarement. Pour ces derniers, la majorité a répondu s'y rendre en Alsace Bossue, à 46%, contre 40% dans le Bas-Rhin.

VISITES GUIDEES

Fréquence (57)		Où(28)	
• Plus de 5x/an :	2% (1)	• Alsace Bossue :	29% (8)
• Entre 3x et 5x/an :	12% (7)	• Bas-Rhin :	46% (13)
• De 1x à 2x/an :	33% (19)	• Moselle :	21% (6)
• Jamais :	53% (30)	• Allemagne :	4% (1)

Il en est de même pour les visites guidées, plus de 53% répondent ne jamais s'y rendre, contre 12% qui s'y rendent occasionnellement et 33% qui s'y rendent rarement. La majorité dit s'y rendre dans le Bas-Rhin, contre 29% en Alsace Bossue.

BIBLIOTHEQUE

Fréquence (57)		Où(29)	
• Plus de 5x/an :	33% (19)	• Alsace Bossue :	52% (15)
• Entre 3x et 5x/an :	14% (8)	• Bas-Rhin :	28% (8)
• De 1x à 2x/an :	14% (8)	• Moselle :	21% (6)
• Jamais :	39% (22)	• Allemagne :	0% (0)

On constate là encore un important écart dans les sorties culturelles, notamment dans la fréquentation des bibliothèques, puisque 39% ne s'y rendent jamais contre 33% qui s'y rendent souvent. Pour ceux qui fréquentent ce type d'établissement, plus de 52% disent fréquenter les bibliothèques d'Alsace Bossue, contre 28% qui se rendent dans d'autres établissements dans le Bas-Rhin (Wimmenau ?) et 21% qui s'y rendent en Moselle (notamment à la médiathèque de Sarreguemines).

SORTIES EN SEMAINE

Fréquence (59)		Où(72)	
• Plus de 5x/an :	14% (8)	• Alsace Bossue :	32% (23)
• Entre 3x et 5x/an :	32% (19)	• Bas-Rhin :	29% (21)
• De 1x à 2x/an :	36% (21)	• Moselle :	33% (24)
• Jamais :	19% (11)	• Allemagne :	6% (4)

La majorité des personnes de l'échantillon ne sort qu'occasionnellement, voire rarement, en semaine. Pour ceux qui sortent, ils fréquentent plus majoritairement la Moselle et l'Alsace Bossue.

SORTIES EN WEEK-END

Fréquence (59)

- **Plus de 5x/an :** **56% (33)**
- Entre 3x et 5x/an : 41% (24)
- De 1x à 2x/an : 2% (1)
- Jamais : 2% (1)

Où(115)

- Alsace Bossue : 26% (30)
- **Bas-Rhin :** **33% (38)**
- **Moselle :** **30% (34)**
- Allemagne : 11% (12)

Tandis que la grande majorité des personnes de l'échantillon sort souvent le week end. Pour les sorties du week end, les personnes de l'échantillon sortent majoritairement dans le Bas-Rhin (à 33%), puis en Moselle (à 30%).

PRATIQUES EN AMATEURS (58)

Oui : 24 % (14)

Non : 76% (44)

La majorité des personnes de l'échantillon ne pratique pas d'activité artistique en amateur, contre 24% qui ont ce type de pratique. Pour ces derniers, c'est la musique, le chant et la danse (8 sur 14) qui se démarquent, alors que les arts plastiques (6 sur 14), puis la photographie (3 sur 14) sont cités dans une moindre mesure.

CHEZ VOUS

LA TELEVISION COMME ACTIVITE CULTURELLE (56)

- **Oui : 55% (31)**
- Non : 45% (25)

Objectifs (116)

- **Détente :** **38% (44)**
- **Information :** **41% (47)**

- Instruction : 22% (25)

Télé locale (56)

- Oui : 16% (9)
- **Non : 84% (47)**

55% des personnes interrogées considèrent que regarder la télévision relève d'une pratique culturelle, contre 45% qui pense que la télévision n'est pas un média culturel.

En effet, seulement 41% de l'échantillon pense que la TV est un moyen de s'informer, contre 38% qui s'y détendent et seulement 22% qui s'instruisent.

Cependant, seulement 16% regarde la télévision locale, comme TV Cristal, TV GIC Bouquenom, ... contre 84%. On pourrait conclure que les TV locales ne sont pas utilisées comme un média culturel et ni un moyen d'information local.

LA RADIO COMME ACTIVITE CULTURELLE (57)

- **Oui : 82% (47)**
- Non : 18% (10)

Objectifs (105)

- **Musique : 47% (49)**
- Information : 36% (38)
- Instruction : 17% (18)

Radio locale (57)

- **Oui : 58% (33)**
- Non : 42% (24)

Tandis que 82% des personnes considèrent la radio comme un média culturel, contre 18%. 47% écoute la radio principalement pour la musique, contre 36% qui l'écoute pour s'informer. Cette répartition est similaire pour l'ensemble des tranches d'âges.

Cependant, plus de 58% disent écouter les radios locales (Est FM, France Bleue Alsace, Radio Mélodie, ...), contre 42%. Ainsi, ce constat permet de considérer les radios locales comme de véritables médias culturels et d'informations du territoire.

ECOUTE DE MUSIQUE HORS RADIO(57)

- **Souvent : 74%(42)**
- Occasionnellement : 25% (14)
- Jamais : 2% (1)

Musiques écoutées (139)

- Classique : 15% (20)
- **Rock pop : 42% (36)**
- Folklorique : 4% (6)
- Jazz : 10% (14)
- Electro : 14% (20)
- Urbain : 12% (16)
- Musique du monde : 19% (26)

En dehors de la radio, la majorité écoute souvent de la musique, à 74%, en dehors de 27% qui en écoute occasionnellement voire jamais. La musique la plus écoutée par les personnes auditionnées est le Pop Rock.

INTERNET COMME MEDIA CULTUREL (53)

Oui : 87% (46)

Non : 13% (7)

Objectifs (179)

Jeux : 6% (10)

Blog : 1% (2)

Achat : 17% (31)

Travail : 16% (28)

Musique/vidéo : 18% (32)

instruction/information : 26% (46)

Réseaux sociaux : 17% (30)

Réseaux sociaux

Oui : 62% (34)

Non : 38% (21)

87% des personnes de l'échantillon pensent qu'Internet est un média culturel, contre 13% qui pensent le contraire. Cela se confirme avec plus de 26% de l'échantillon qui utilise Internet pour s'instruire et s'informer, contre 18% qui l'utilisent pour visualiser des vidéos ou écouter/télécharger de la musique, et contre 17% qui l'utilisent pour des achats et 17% qui l'utilisent pour échanger sur les réseaux sociaux. Plusieurs réponses étaient possibles à cette question.

Cette tendance des réseaux sociaux se confirme car plus de 62% disent aller sur des réseaux sociaux type Facebook ou Twitter. Ainsi, Internet se positionne comme un réel média culturel.

LECTURE (56)

- **Souvent : 54% (30)**
- Occasionnellement : 38% (21)
- jamais : 9% (5)

Plus de 54% de l'échantillon disent lire souvent, contre 38% occasionnellement, et 9% jamais.

Domaine de lecture (218)

- **Reportage/ actu : 12% (26)**
- Politique : 3% (7)
- Cuisine : 11% (24)
- Histoire : 6% (13)
- Poésie : 1% (2)
- Arts : 4% (9)
- **Romans : 15% (33)**
- Science fiction : 6% (12)
- Jardinage : 5% (10)
- Litt. Jeunesse : 4% (9)
- Langue allemande : 0% (1)
- Polar : 4% (8)
- BD : 6% (14)
- Brico : 7% (15)
- Déco : 7% (15)
- Beaux-livres/photo : 3% (6)
- Philosophie : 4% (8)
- Science : 3% (6)

Les domaines de lecture préférés par les personnes auditionnées sont les romans (à 15%) et les reportages et actualités.

Achat de livre (125)

- **Supermarché : 22 % (27)**
- **Librairie : 23% (29)**
- **Magasin de presse : 21% (24)**
- Internet : 18% (23)
- Vides grenier : 9% (11)
- Par correspondance : 7% (9)

Les personnes auditionnées achètent principalement leurs ouvrages dans les librairies (extérieures à l'Alsace Bossue), en supermarché et en magasin de presse, et dans une moindre mesure sur Internet.

COMMUNICATIONS DES MANIFESTATIONS CULTURELLES

Moyens d'info (176)

- **Internet :** 20% (35)
- **Journaux locaux :** 22% (36)
- **Bouche à oreille :** 25% (44)
- Office de tourisme : 5% (9)
- Radio : 15% (27)
- Télé locale : 2% (3)
- Plaquette : 13% (22)

L'échantillon a connaissance des manifestations culturelles majoritairement via le bouche à oreille, les journaux locaux et Internet, et dans une moindre mesure via la radio et des plaquettes d'informations. On peut constater que les journaux locaux jouent un rôle important dans la diffusion culturelle sur le territoire.

SUGGESTIONS

Diversification de l'offre (52)

- **Diversifiée :** 48% (25)
- pas : 4% (2)
- **pas assez :** 48% (25)

Qualité de l'offre (53)

- **Satisfaisante :** 49% (26)
- Pas : 8% (4)
- **Pas assez :** 43% (23)

Quantité de l'offre (50)

- Suffisante : 18% (9)
- Pas : 24% (12)
- **Pas assez :** 58% (29)

Les personnes interrogées pensent que l'offre culturelle en Alsace Bossue est :

- **diversifiée pour 48% et pas assez diversifiée pour 48%** également
- de **qualité satisfaisante pour 49% et pas assez satisfaisante pour 43%**
- et que la quantité de l'offre **n'est pas suffisante pour 58%.**

LES REMARQUES :

Majoritairement :

- un manque d'informations sur les offres,
- pas assez de manifestations, telles que théâtre, spectacles, concerts, notamment pour le jeune public,
- un manque de projections cinématographiques.

ANNEXE 11 : RESULTATS D'ENQUETE SUR

LES PRATIQUES CULTURELLES DES PERSONNES AYANT ENTRE 40 ET 59 ANS

REPRESENTATIVITE DE L'ECHANTILLON

REPRESENTATION PAR GENRE

Sur cette tranche d'âge l'échantillon comporte davantage de femme (63%) que d'homme (37%).

REPARTITION PAR BASSIN DE VIE

40 % vivent dans le bassin de vie de Sarre-Union, 32 % dans celui de Drulingen et 20 % dans celui de Diemeringen. 4 personnes ayant répondu aux questionnaires sont originaires de Moselle mais ce sont suffisamment senti intéressés et concernés pour répondre.

SORTIES CULTURELLES

La génération des 40/59 ans sort très généralement (81)

- en couple ou en famille : 62% (50)
- plutôt entre amis : 29% (19)
- plutôt seul : 15% (12)

Passé 40 ans, les sorties se font majoritairement en famille pour plus de la moitié des sondés. Pour un quart des cas la sorties se fait entre amis. Toutefois, il demeure un nombre important de personne à qui il arrive de sortir seule.

CINEMA

Fréquence (60)

- Plus de 5x/an : 15% (9)
- Entre 3x et 5x/an : 47% (28)
- De 1x à 2x/an : 20% (12)
- Jamais : 18% (11)

Où(55)

- Alsace Bossue : 4% (2)
- Bas-Rhin : 29% (16)
- Moselle : 65% (36)
- Allemagne : 2% (1)

Seul 15 % de la tranche d'âge vont plus de 5X/ an au cinéma soit un peu moins que celles qui n'y vont jamais. La majorité des sondés disent aller entre 3 et 5X/ an au cinéma. Deux tiers des sondés vont dans les salles mosellanes (Sarreguemines mais également, Phalsbourg et Sarrebourg). Un tiers va au cinéma dans le Bas-Rhin (Brumath, Saverne, voire Wingen). Deux personnes mentionnent également l'Alsace Bossue et les projections ciné du CSC de Sarre-Union et plus récemment à Drulingen.

CONCERT

Fréquence (59)

- Plus de 5x/an : 3% (2)
- Entre 3x et 5x/an : 36% (21)
- De 1x à 2x/an : 25% (15)
- Jamais : 36% (21)

Où(41)

- Alsace Bossue : 27% (11)
- Bas-Rhin : 46% (19)
- Moselle : 20% (8)
- Allemagne : 7% (3)

Le Concert est la sortie musicale par excellence tout genre confondu. Les sondés sont nettement partagés entre ceux qui y vont entre 3 et 5X/an et ceux qui n'y vont jamais. Un quart de cette tranche d'âge va occasionnellement au concert et seuls 2 personnes ont une fréquentation plus assidue. Les sondés vont principalement au concert dans le Bas-Rhin (47 %) et pour près d'un tiers en Alsace Bossue. Les concerts programmés en Moselle concernent 20 % des spectateurs de + de 40 ans (Sarrebouurg, Sarreguemines, Meisenthal, ...). Trois personnes se sont rendues en Allemagne pour suivre un concert.

THEATRE

Fréquence (57)

- Plus de 5x/an : 9% (5)
- Entre 3x et 5x/an : 26% (15)
- De 1x à 2x/an : 19% (11)
- Jamais : 46% (26)

Où(34)

- Alsace Bossue : 26% (9)
- Bas-Rhin : 47% (16)
- Moselle : 24% (8)
- Allemagne : 3% (1)

Nombreuses sont les personnes qui n'ont jamais été au théâtre car elles représentent près de la moitié des personnes interrogées. L'autre moitié apparait assidue car près d'un tiers iraient entre 3 et 5x/an à une représentation théâtrale et 19 % y vont occasionnellement. Près de 10 % semble assister régulièrement à une pièce.

LA répartition des lieux de représentation est proche à celle des salles de concert : majoritairement et pour moitié dans le Bas-rhin, un tiers en Alsace Bossue et un quart en Moselle. Une personne s'est rendue en Allemagne pour assister à une représentation théâtrale.

FETES POPULAIRES

Fréquence (54)

- *Plus de 5x/an : 29% (16)*
- Entre 3x et 5x/an : 40% (22)
- De 1x à 2x/an : 16% (9)
- Jamais : 15% (8)

Où(53)

- Alsace Bossue : 45% (24)
- Bas-Rhin : 32% (17)
- Moselle : 23% (12)
- Allemagne : 0% (0)

Les fêtes populaires méritent leurs noms tant elles drainent les habitants d'Alsace Bossue. 69 % y participent très régulièrement (5x/an en moyenne) et 19 % occasionnellement (1 à 2x/an. Toutefois il reste 15 % des sondés qui disent ne jamais aller à ce type de manifestations.

Près de la moitié de ces manifestations suivies se sont tenues en Alsace Bossue (45 %), pour un tiers dans le reste du Bas-Rhin (32%) et un quart en proche Moselle (23%). Aucun des sondés ne s'est rendu en Allemagne où de telles manifestation sont pourtant également très vivaces.

FESTIVAL

Fréquence (56)

- Plus de 5x/an : 4% (2)
- Entre 3x et 5x/an : 30% (17)
- De 1x à 2x/an : 27% (15)
- Jamais : 39% (22)

Où(36)

- Alsace Bossue : 33% (12)
- Bas-Rhin : 33% (12)
- Moselle : 31% (11)
- Allemagne : 3% (1)

Les festivals proposant une offre culturelle mixte et variée (concert, visites guidées, théâtre, expositions...) attirent 61 % des personnes de plus de 40 ans interrogées. Un tiers y vont occasionnellement et un second tiers fréquemment (de 3 à 5 X /an). Il subsistent cependant 39 % des personnes qui n'ont jamais assistées à ce type de manifestation qui pourtant tendent à se développer sur le territoire : festival des paysages, demandez-nous la lune, festival de musique de Fénétrange, etc... Pour preuve, les personnes ont assistées à un de ces festivals pour un tiers en Alsace Bossue, 1/3 dans le Bas-Rhin et 1/3 en Moselle. Une personne a été à un festival allemand.

OPERA

Fréquence (56)

- Plus de 5x/an : 0% (0)
- Entre 3x et 5x/an : 5% (3)
- De 1x à 2x/an : 3,3% (2)
- Jamais : 91% (51)

Où(5)

- Alsace Bossue : 0% (0)
- Bas-Rhin : 60% (3)
- Moselle : 20% (1)
- Allemagne : 20% (1)

Rares sont les personnes qui sont allées assister à une représentation d'opéra, seules 5 personnes sur les 60 sondés. Trois d'entre elles sont allé assister à un Opéra dans le Bas-Rhin, fort probablement à Strasbourg, une en Moselle et une en Allemagne.

MUSEE

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 9% (5)
- Entre 3x et 5x/an : 34% (20)
- De 1x à 2x/an : 24% (14)
- Jamais : 33% (19)

Où(49)

- Alsace Bossue : 27% (13)
- Bas-Rhin : 41% (20)
- Moselle : 20% (10)
- Allemagne : 12% (6)

58% des plus de 40 ans ont été au musée entre 1 et 5x/an et près de 10% sont des visiteurs assidus. Ces résultats encourageants ne doivent pas occulter que plus d'un tiers des sondés disent ne jamais aller au musée.

Les musées du Bas-Rhin sont les plus fréquentés. Un tiers disent avoir visité un musée en Alsace Bossue (Sarre-Union ? Dehlingen ?). 20 % sont allés visiter des musées mosellans et 12 % sont allés visiter les musées allemands.

JOURNEES DU PATRIMOINE

Fréquence (57)

Où(45)

- | | |
|--------------------------------|----------------------------|
| • Plus de 5x/an : 11% (6) | • Alsace Bossue : 38% (17) |
| • Entre 3x et 5x/an : 37% (21) | • Bas-Rhin : 40% (18) |
| • De 1x à 2x/an : 21% (12) | • Moselle : 22% (10) |
| • Jamais : 32% (18) | • Allemagne : 0% (0) |

58 % de cette tranche d'âge est allé entre 1 et 5 X aux journées du patrimoine et 10 % participent assidument à ces journées. Cependant, plus d'un tiers n'ont jamais participé à ces journées annuelles. La répartition géographique des sites visités est proche de celle des musées qui illustre une cohérence dans l'intérêt vis-à-vis du patrimoine. Les sites fréquentés sont réparties à part quasi égales entre Bas-Rhin, Alsace Bossue et Moselle.

VISITES GUIDEES

Fréquence (57)

Où(33)

- | | |
|--------------------------------|---------------------------|
| • Plus de 5x/an : 4% (2) | • Alsace Bossue : 27% (9) |
| • Entre 3x et 5x/an : 35% (20) | • Bas-Rhin : 45% (15) |
| • De 1x à 2x/an : 21% (12) | • Moselle : 21% (7) |
| • Jamais : 40% (23) | • Allemagne : 6% (2) |

Les visites guidées ont été suivies par 56 % des gens sondés. Si deux personnes semblent suivre très régulièrement des visites guidées, elles sont 40 % à n'avoir jamais suivi une telle sortie. Près de la moitié des sorties guidées suivies l'ont été dans le Bas-Rhin et un tiers en Alsace Bossue. Cette présence importante de locaux dans les visites guidées programmées par l'OT est confirmée par les guides qui relèvent avec plaisir cet intérêt local. 20 % des visiteurs suivent des visites guidées en Moselle et quelques uns vont jusqu'en Allemagne.

BIBLIOTHEQUE

Fréquence (58)

Où(36)

- | | |
|--------------------------------|----------------------------|
| • Plus de 5x/an : 38% (22) | • Alsace Bossue : 61% (22) |
| • Entre 3x et 5x/an : 17% (10) | • Bas-Rhin : 25% (9) |
| • De 1x à 2x/an : 10% (6) | • Moselle : 14% (5) |
| • Jamais : 34% (20) | • Allemagne : 0% (0) |

La majorité des sondés vont très régulièrement à la bibliothèque (+5x/an) et curieusement alors que ce loisirs culturel n'a jamais été aussi accessible , 34 % des + de 40 ans disent ne jamais aller à la bibliothèque. Il serait intéressant de voir si le même rapport existe pour la lecture chez soi.

LA majorité fréquente la médiathèque et les bibliothèques d'Alsace Bossue. Un quart vont également dans les bibliothèques du Bas-Rhin (Petersbach, La Petite Pierre, Wimmenau,...) et pour 14% en Moselle (importante médiathèque à Sarreguemines ainsi qu'à Bitche).

SORTIES EN SEMAINE

Fréquence (58)

- Plus de 5x/an : 9% (5)
- Entre 3x et 5x/an : 21% (12)
- De 1x à 2x/an : 48% (28)
- Jamais : 22% (13)

Où(35)

- Alsace Bossue : 34% (12)
- Bas-Rhin : 34% (12)
- Moselle : 31% (11)
- Allemagne : 0% (0)

Contre toute attente 78 % des + de 40 ans disent sortie en semaine et ce tant en Alsace Bossue, que dans le Bas-Rhin et la Moselle.

SORTIES EN WEEK-END

Fréquence (59)

- Plus de 5x/an : 44% (26)
- Entre 3x et 5x/an : 39% (23)
- De 1x à 2x/an : 15% (9)
- Jamais : 2% (1)

Où(84)

- Alsace Bossue : 27% (23)
- Bas-Rhin : 37% (31)
- Moselle : 29% (24)
- Allemagne : 7% (6)

83 % sortent régulièrement le WE mais semblent aller plus loin que pour les sorties en semaine, davantage vers le Bas-Rhin et en Allemagne.

PRATIQUES EN AMATEURS (60)

Oui : 18 % (11)

Non : 82% (49)

LA TELEVISION COMME ACTIVITE CULTURELLE (57)

- Oui : 61% (35)
- Non : 39% (22)

Objectifs (116)

- Détente : 33% (38)
- Information : 43% (50)
- Instruction : 24% (28)

Télé locale (55)

- Oui : 33% (18)
- Non : 67 % (37)

Une majorité de sondés considèrent le fait de regarder la télévision comme une activité culturelle. Le principal objectif annoncé est l'information suivi par la détente. Seul 24 % considère la télévision comme un outil d'instruction. La télévision locale (TV Cristal, ????) serait suivie par plus d'un tiers des sondés de +de 40 ans.

LA RADIO COMME ACTIVITE CULTURELLE (56)

- Oui : 75% (42)
- Non : 25% (14)

Objectifs (106)

- Musique : 48% (51)
- Information : 35% (37)
- Instruction : 17% (18)

Radio locale (55)

- Oui : 65% (36)
- Non : 35% (19)

Les $\frac{3}{4}$ des personnes interrogées font de l'écoute de la radio un fait culturel. C'est le média de la musique par excellence près de la moitié l'écoute pour cette raison. 35 % y suivent les informations et 17 % s'y instruisent. Contrairement à la TV Locale, la radio locale est très présente dans les foyers avec 65 % des plus de 40 ans qui disent l'écouter. Ces stations locales sont Est FM, Radio Melody, Radio Studio 1, voire France Bleue Alsace (?).

INTERNET COMME MEDIA CULTUREL (52)

- Oui : 71% (37)
- Non : 29% (15)

Objectifs (132)

- Réseaux sociaux : 12% (16)
- Jeux : 9% (12)
- Blog : 2% (3)
- Achat : 15% (20)
- Travail : 16% (21)
- Musique/vidéo : 11 (15)
- instruction/information : 34% (45)

Tout comme la Télévision et la radio, internet est considéré comme un média culturel. La majorité des + de 40 ans déclare se servir du Web comme moyen d'information et comme outil didactique. Pour 16 % des sondés, il s'agit d'un outil de travail.

En troisième position vient l'usage commercial du Web avec 15 % des + de 40 ans.

Suivent l'ensemble des usages liés aux loisirs : réseaux sociaux (12%), musique et vidéo (11%), jeux (9%), Blog (2%)

Cette tranche d'âge annonce un usage premier « sérieux » du Web qui prime sur les usages plus « ludiques ».

ECOUTE DE MUSIQUE HORS RADIO(58)

- Souvent : 66%(38)
- Occasionnellement : 29% (17)
- Jamais : 5% (3)

Musiques écoutées (118)

- Classique : 17% (20)
- Rock pop : 31,5% (36)
- Folklorique : 11% (13)
- Jazz : 7% (8)
- Electro : 7% (8)
- Urbain : 3% (4)
- Musique du monde : 25% (29)

L'écoute privée de musique tout genre confondu est très répandue chez les + de 40 ans avec 66% des sondés déclarant en écouter souvent. Toutefois 30 % n'en écoute qu'occasionnellement et 5 % avoue ne jamais en écouter.

Pour la tranche d'âges des 40-59 ans, les genres musicaux les plus appréciés sont la Pop-Rock (31,5%), les musiques du monde (25 %), le classique (17%), et la musique traditionnelle (11%). Le jazz, les musiques électroniques et les musiques urbaines (rap, slam, ...) sont plus confidentiel mais ont cependant des auditeurs.

LECTURE (56)

- Souvent : 59% (33)
- Occasionnellement : 39% (22)
- jamais : 2% (1)
- Déco : 6% (13)
- Beaux-livres/photo : 4% (8)
- Philosophie : 3% (7)

Domaine de lecture (220)

- Reportage/ actu : 16% (26)
- Politique : 3% (6)
- Cuisine : 11% (24)
- Histoire : 5% (12)
- Poésie : 2% (4)
- Arts : 3% (6)
- Romans : 15% (33)
- Science-fiction : 3% (7)
- Jardinage : 8% (17)
- Litt. Jeunesse : 2% (5)
- Langue allemande : 2% (5)
- Polar : 5% (12)
- BD : 5% (12)
- Brico : 7% (15)

Achat de livre (100)

- Supermarché : 27 % (30)
- Librairie : 26% (29)
- Magasin de presse : 22% (24)
- Internet : 12% (11)
- Vides grenier : 7% (8)
- Par correspondance : 7% (8)

59 % des sondés lisent souvent et 39% occasionnellement. 1 personne avoue ne jamais lire. Les domaines de lecture les plus prisés entre 40 et 59 ans sont les suivants : Les romans et fictions (15 %), Les reportage d'actualité (16 %), la cuisine (24 %), le bricolage et la décoration (13 %) et le jardinage (8%).

COMMUNICATIONS DES MANIFESTATIONS CULTURELLES

MOYENS D'INFO (156)

- Internet : 10% (16)
- Journaux locaux : 26% (41)
- Bouche à oreille : 23% (36)
- Office de tourisme : 6% (10)
- Radio : 17% (26)

- Télé locale : 3% (5)
- Plaquette : 14% (22)

SUGGESTION

Diversification de l'offre(48)

- Diversifiée : 40% (19)
- pas : 20% (10)
- pas assez : 40% (19)

Qualité de l'offre(51)

- Satisfaisante : 45% (23)
- Pas : 22% (11)
- Pas assez : 33% (17)

Quantité de l'offre(46)

- Suffisante : 28% (13)
- Pas : 26% (12)
- Pas assez : 46% (21)

Les quotidiens locaux (DNA, RePlo) et le bouche à oreille sont les moyens d'informations privilégiés par cette tranche d'âge pour connaître les manifestations culturelles sur le territoire. La radio et les plaquettes d'informations viennent en seconde position. Malgré des sites d'informations bien structurés, internet n'est utilisé que par 10% des sondés qui souhaite se renseigner sur les sorties culturelles. 5 personnes profitent des informations de la télévision locale.

Les sondées sont très partagées sur la diversité de l'offre 40 % la trouve diversifiée et tout autant pas suffisamment. 20 % ne la trouve absolument pas diversifiée. Les mêmes proportions se retrouvent sur la qualité de l'offre mais avec toutefois 45 % des sondés qui trouvent l'offre de qualité. Seul 28 % considèrent l'offre culturelle suffisante pour le territoire, 46 % peu suffisante et près d'un tiers pas du tout suffisante ?

ANNEXE 12 : RESULTATS D'ENQUETE SUR

LES PRATIQUES CULTURELLES DES PERSONNES AYANT PLUS DE 60 ANS

REPRESENTATIVITE DE L'ECHANTILLON

Une majorité de personnes de plus de 60 ans n'a pas voulu répondre à cette enquête sur les pratiques culturelles en Alsace Bossue. Ainsi, alors que l'on a recueilli 60 questionnaires pour les autres tranches d'âge dans le délai imparti, seules 30 personnes de plus de 60 ans ont accepté de nous répondre. Les chiffres obtenus sont donc à considérer avec précaution, le résultat le plus éloquent étant que les personnes de plus de 60 ans habitant en Alsace Bossue, soit ne s'intéressent pas à la culture, soit ne veulent pas faire part de leur avis dans un questionnaire.

REPRESENTATION PAR GENRE

Sur cette tranche d'âge l'échantillon comporte davantage d'hommes (60%) que de femmes (40%).

REPARTITION PAR BASSIN DE VIE

13 % d'entre eux vivent dans le bassin de vie de Diemeringen, 43 % dans celui de Sarre-Union et 33 % dans celui de Drulingen. 2 personnes ayant répondu aux questionnaires sont originaires de Moselle mais se sont suffisamment senti intéressées et concernées pour répondre.

SORTIES CULTURELLES

La génération des plus de 60 ans sort très généralement (43)

- en couple ou en famille : 54% (23)
- entre amis : 30% (13)
- seul : 16% (7)

Les personnes de plus de 60 ans sortent majoritairement en couple ou en famille (à 54%).

CINEMA

Fréquence (28)

- Plus de 5x/an : 7% (2)
- Entre 3x et 5x/an : 36% (10)
- De 1x à 2x/an : 32% (9)
- Jamais : 25% (7)

Où(23)

- Alsace Bossue : 4% (1)
- Bas-Rhin : 30% (7)
- Moselle : 61% (14)
- Allemagne : 4% (1)

La majorité des personnes de plus de 60 ans vont au cinéma au moins une fois par an. Toutefois, un quart d'entre eux n'y vont jamais. Les adeptes se rendent majoritairement dans les cinémas mosellans, certainement du fait de leur proximité géographique.

CONCERT

Fréquence (28)

- Plus de 5x/an : 36% (10)
- Entre 3x et 5x/an : 39% (11)
- De 1x à 2x/an : 7% (2)
- Jamais : 18% (5)

Où(31)

- Alsace Bossue : 39% (12)
- Bas-Rhin : 45% (14)
- Moselle : 13% (4)
- Allemagne : 3% (1)

La plupart des personnes de plus de 60 ans assistent fréquemment à des concerts, puisqu'ils sont 75% à affirmer y aller plus de 3 fois par an, seuls 18% n'y allant jamais. On peut supposer que les concerts classiques et d'église (qui sont les plus fréquents sur le territoire) intéressent fortement cette tranche d'âge. Ces concerts ont généralement lieu dans le Bas-Rhin ou en Alsace Bossue.

THEATRE

Fréquence (25)

- Plus de 5x/an : 24% (6)
- Entre 3x et 5x/an : 48% (12)
- De 1x à 2x/an : 4% (1)
- Jamais : 24% (6)

Où(21)

- Alsace Bossue : 43% (9)
- Bas-Rhin : 43% (9)
- Moselle : 10% (2)
- Allemagne : 4% (1)

Quasiment les trois quart des personnes de plus de 60 ans vont plus de trois fois par an au théâtre, majoritairement en Alsace Bossue et dans le Bas-Rhin. C'est a priori le théâtre en dialecte, fortement présent sur le territoire, qui suscite leur intérêt.

FETES POPULAIRES

Fréquence (27)

- Plus de 5x/an : 30% (8)
- Entre 3x et 5x/an : 41% (11)
- De 1x à 2x/an : 19% (5)
- Jamais : 11% (3)

Où(33)

- Alsace Bossue : 49% (16)
- Bas-Rhin : 30% (10)
- Moselle : 12% (4)
- Allemagne : 9% (3)

De la même manière, les personnes de plus de 60 ans apprécient les fêtes populaires étant donné qu'ils sont 71% à y aller plus de 3 fois par an. Ils plébiscitent notamment les fêtes organisées directement en Alsace Bossue puisque la moitié de ces sorties se sont déroulées sur le territoire.

FESTIVAL

Fréquence (25)

- Plus de 5x/an : 4% (1)
- Entre 3x et 5x/an : 40% (10)
- De 1x à 2x/an : 12% (3)
- Jamais : 44% (11)

Où(15)

- Alsace Bossue : 47% (7)
- Bas-Rhin : 53% (8)
- Moselle : 0% (0)
- Allemagne : 0% (0)

Les personnes de plus de 60 ans ont un avis partagé sur les festivals. En effet, 44% n'y assistent jamais, tandis que 44% vont à un festival plus de 3 fois par an. Les personnes intéressées s'y rendent soit en Alsace Bossue, soit dans le Bas-Rhin.

OPERA

Fréquence (22)

- Plus de 5x/an : 0% (0)
- Entre 3x et 5x/an : 14% (3)
- De 1x à 2x/an : 9% (2)
- Jamais : 77% (17)

Où(4)

- Alsace Bossue : 0% (0)
- Bas-Rhin : 75% (3)
- Moselle : 0% (0)
- Allemagne : 25% (1)

Les trois quart des personnes interrogées ne vont jamais à l'opéra. Du fait d'absence de structure en Alsace Bossue, ces personnes se rendent majoritairement dans le Bas-Rhin, certainement à l'Opéra du Rhin à Strasbourg.

MUSEE

Fréquence (29)

- Plus de 5x/an : 21% (6)
- Entre 3x et 5x/an : 59% (17)
- De 1x à 2x/an : 17% (5)
- Jamais : 3% (1)

Où(38)

- Alsace Bossue : 13% (5)
- Bas-Rhin : 53% (20)
- Moselle : 24% (9)
- Allemagne : 10% (4)

Les personnes de plus de 60 ans vont fréquemment au musée puisqu'ils sont plus de 80% à y aller plus de 3 fois par an. La moitié d'entre eux se rend au musée dans le Bas-Rhin, un quart d'entre eux préférant la Moselle.

JOURNEES DU PATRIMOINE

Fréquence (14)

- Plus de 5x/an : 79% (11)
- Entre 3x et 5x/an : 21% (3)
- De 1x à 2x/an : 0% (0)
- Jamais : 0% (0)

Où(33)

- Alsace Bossue : 36% (12)
- Bas-Rhin : 39% (13)
- Moselle : 21% (7)
- Allemagne : 3% (1)

Les personnes de plus de 60 ans participent tous aux Journées du Patrimoine, notamment dans le Bas-Rhin et en Alsace Bossue.

VISITES GUIDEES

Fréquence (28)

- Plus de 5x/an : 7% (2)
- Entre 3x et 5x/an : 57% (16)
- De 1x à 2x/an : 11% (3)
- Jamais : 25% (7)

Où(23)

- Alsace Bossue : 17% (4)
- Bas-Rhin : 52% (12)
- Moselle : 26% (6)
- Allemagne : 4% (1)

Les deux tiers des personnes de plus de 60 ans assistent fréquemment à des visites guidées. Pour cela, ils se rendent en majorité dans le Bas-Rhin (à 52%).

BIBLIOTHEQUE

Fréquence (25)

- Plus de 5x/an : 28% (7)
- Entre 3x et 5x/an : 8% (2)
- De 1x à 2x/an : 20% (5)
- Jamais : 44% (11)

Où(13)

- Alsace Bossue : 46% (6)
- Bas-Rhin : 30% (4)
- Moselle : 15% (2)
- Allemagne : 8% (1)

La fréquentation des bibliothèques des plus de 60 ans est variable. En effet, 44% n'y vont jamais, tandis que 36% d'entre eux les fréquentent souvent. La proximité des structures sur le territoire (BDBR, relai et point-lecture) joue un rôle important dans cette fréquentation puisque la moitié des structures fréquentées sont situées en Alsace Bossue.

SORTIES EN SEMAINE

Fréquence (27)

- Plus de 5x/an : 26% (7)
- Entre 3x et 5x/an : 41 (11)
- De 1x à 2x/an : 18% (5)
- Jamais : 15% (4)

Où(30)

- Alsace Bossue : 43% (13)
- Bas-Rhin : 37% (11)
- Moselle : 17% (5)
- Allemagne : 3% (1)

SORTIES LE WEEK-END

Fréquence (29)

- Plus de 5x/an : 38% (11)
- Entre 3x et 5x/an : 48% (14)
- De 1x à 2x/an : 14% (4)
- Jamais : 0% (0)

Où(36)

- Alsace Bossue : 36% (13)
- Bas-Rhin : 42% (15)
- Moselle : 17% (6)
- Allemagne : 6% (2)

Une grande majorité des personnes de plus de 60 ans sort en semaine et ces personnes sortent toutes le week-end. Elles privilégient les sorties sur le territoire d'Alsace Bossue pendant la semaine, peut-être du fait de leur proximité, et sortent plus dans le département du Bas-Rhin pendant le week-end.

→ **Sorties culturelles :** On observe donc que la majorité des personnes de plus de 60 ans (les 2/3) sortent fréquemment, pour tout type d'animation, que ce soit la semaine ou le week-end. Ils apprécient tout particulièrement les concerts, le théâtre, les fêtes populaires, les musées, les journées du patrimoine et les visites guidées. Ce qu'ils plébiscitent le moins est l'opéra, peut-être par manque de structures proches. A priori, ces personnes préfèrent sortir en Alsace Bossue quand ils le peuvent ; à défaut ils se rendent généralement dans le Bas-Rhin.

PRATIQUES EN AMATEURS (57)

Oui : 17% (5)
Non : 83% (24)

17% des personnes de plus de 60 ans pratiquent une activité en amateur, soit 5 personnes sur les 30 interrogées. Cette catégorie d'âge semble donc peu intéressée par les pratiques artistiques. Parmi celles qui ont répondu positivement, on compte deux adeptes de musique et de chant, une d'arts plastiques, une de cuisine, une de jeux et une de photographie.

CHEZ VOUS

LA TELEVISION COMME ACTIVITE CULTURELLE (25)

- Oui : 64% (16)
- Non : 36% (9)

Objectifs (49)

- Détente : 20% (10)
- Information : 49% (24)
- Instruction : 31% (15)

Télé locale (25)

- Oui : 36% (9)
- Non : 64% (16)

64% des personnes interrogées considèrent que regarder la télévision relève d'une pratique culturelle, contre 36% qui pense que la télévision n'est pas un média culturel.

De ce fait, 49% de l'échantillon pense que la TV est un moyen de s'informer, contre 20% qui pensent que la télévision est un moyen de se détendre.

Cependant, seulement 36% regarde la télévision locale, comme TV Cristal, TV GIC Bouquenom.

LA RADIO COMME ACTIVITE CULTURELLE (24)

- Oui : 63% (15)
- Non : 37% (9)

Objectifs (42)

- Musique : 38% (16)
- Information : 40% (17)
- Instruction : 21% (9)

Radio locale (25)

- Oui : 64% (16)
- Non : 36% (9)

63% des personnes de plus de 60 ans considèrent la radio comme un média culturel. De ce fait, 40% écoute la radio principalement pour s'informer, contre 38% qui écoutent de la musique.

64% disent écouter les radios locales (Est FM, France Bleue Alsace, Radio Mélodie, ...). Ainsi, ce constat permet de considérer les radios locales comme des médias culturels et d'informations à prendre en compte sur le territoire.

- ➔ Tout comme la télévision, la radio est considérée par les personnes de plus de 60 ans comme un média culturel. Ils l'utilisent ainsi principalement pour s'informer.

ECOUTE DE MUSIQUE HORS RADIO(26)

- Souvent : 35%(9)
- Occasionnellement : 54% (14)
- Jamais : 11% (3)

Musiques écoutées (45)

- Classique : 40% (18)
- Rock pop : 2% (1)
- Folklorique : 24% (11)
- Jazz : 16% (7)
- Electro : 0% (0)
- Urbain : 0% (0)

- Musique du monde : 18% (8)

Une majorité des personnes de plus de 60 ans (54%) disent écouter de la musique occasionnellement. Ils apprécient notamment la musique classique (à 40%), suivi de la musique folklorique (à 24%) et la musique du monde (à 18%).

INTERNET COMME MEDIA CULTUREL (21)

- Oui : 48% (10)
- Non : 52% (11)

Objectifs (31)

- Réseaux sociaux : 6% (2)
- Jeux : 3% (1)
- Blog : 0% (0)
- Achat : 23% (7)
- Travail : 19% (6)
- Musique/vidéo : 3% (1)
- instruction/information : 45% (14)

L'avis des personnes de plus de 60 ans est partagé concernant la vocation culturelle d'internet. En effet, 48% d'entre eux pensent qu'internet est un média culturel, tandis que 52% d'entre eux pensent que non. La volonté de s'informer de cette catégorie d'âge est réaffirmée ici puisqu'ils utilisent majoritairement internet pour s'instruire et s'informer (à 45%). Viennent ensuite les achats en ligne (à 23%) et le travail (à 19%).

- ➔ La vision d'internet des plus de 60 ans correspond à l'usage qu'ils en font. En effet, 48% pensent qu'internet est un média culturel, ce qui est confirmé puisqu'ils sont 45% à s'instruire et à s'informer grâce à cet outil.

LECTURE (26)

- Souvent : 69% (18)
- Occasionnellement : 27% (7)
- jamais : 4% (1)

Domaine de lecture (82)

- Reportage/ actu : 11% (9)
- Politique : 9% (7)
- Cuisine : 5% (4)
- Histoire : 21% (17)
- Poésie : 4% (3)

- Arts : 2% (2)
- Romans : 21% (17)
- Science fiction : 4% (3)
- Jardinage : 9% (7)
- Litt. Jeunesse : 1% (1)
- Langue allemande : 10% (8)
- Polar : 0% (0)
- BD : 5% (4)
- Brico : 0% (0)
- Déco : 0% (0)
- Beaux-livres/photo : 0% (0)
- Philosophie : 0% (0)
- Science : 0% (0)

Achat de livre (39)

- Supermarché : 31 % (12)
- Librairie : 31% (12)
- Magasin de presse : 18% (7)
- Internet : 13% (5)
- Vides grenier : 5% (2)
- Par correspondance : 3% (1)

→ Les personnes de plus de 60 ans lisent plus que la moyenne (moyenne de 53%), puisqu'ils sont 69% à lire souvent. Ils apprécient en majorité les romans et les livres d'histoire (21% chacun) suivis des reportages et de l'actualité à 11%. On peut supposer que ces personnes achètent habituellement leurs livres puisqu'ils fréquentent peu les bibliothèques (voir plus haut : seuls 34% d'entre eux vont à la bibliothèque plus de 3 fois par an). Ils font généralement leurs achats en supermarché et en librairie (31% à chaque fois).

COMMUNICATIONS DES MANIFESTATIONS CULTURELLES

MOYENS D'INFO (65)

- Internet : 8% (5)
- Bouche à oreille : 31% (20)
- Journaux locaux : 18% (12)
- Radio : 9% (6)
- Plaquette : 20% (13)

- Télé locale : 6% (4)
- Office de tourisme : 8% (5)

Les personnes de plus de 60 ans se tiennent majoritairement informées entre eux des manifestations grâce au bouche à oreille (31%). Ils utilisent ensuite les plaquettes (20%) et les journaux locaux (18%) pour prendre connaissance des manifestations existantes.

→ Les moyens de s'informer des personnes de plus de 60 ans sont des moyens traditionnels.

SUGGESTIONS

Diversification de l'offre (24)

- Diversifiée : 42% (10)
- pas : 21% (5)
- pas assez : 37% (9)

Qualité de l'offre (23)

- Satisfaisante : 35% (8)
- Pas : 26% (6)
- Pas assez : 39% (9)

Quantité de l'offre (23)

- Suffisante : 30% (7)
- Pas : 35% (8)
- Pas assez : 35% (8)

→ Les personnes de plus de 60 ans paraissent moyennement satisfaites de l'offre culturelle en Alsace Bossue :

Au niveau de la diversité de l'offre, 42% estiment qu'elle est suffisamment diversifiée, tandis que 37% pensent qu'elle ne l'est pas assez. On retrouve quasiment les mêmes proportions pour la qualité de l'offre puisque 35% en sont satisfaits alors que 39% estiment qu'elle n'est pas suffisamment satisfaisante.

Les résultats sont moins satisfaisants pour la quantité de l'offre, étant donné que 35% des personnes de plus de 60 ans pensent que la quantité d'offres n'est pas du tout suffisante et que 35% estiment également qu'elle ne l'est pas assez.

Remarques

Les remarques et suggestions émises par les personnes de plus de 60 ans ne permettent pas d'identifier clairement un besoin pour cette catégorie.

4 personnes de plus de 60 ans sur les 11 ayant fait des suggestions ont regretté l'absence de cinéma, 2 autres l'absence de théâtre. Ont ensuite été évoqués par une personne à chaque fois : les musées, les langues, la théologie, les bibliothèques, la piscine, les commerces et les travaux artistiques et manuels.

Une personne a souligné la nécessité d'améliorer l'ensemble de la culture en Alsace Bossue, tandis qu'une autre s'en est déclarée entièrement satisfaite.

→ **Les personnes de plus de 60 ans semblent en général intéressées par tout type de sortie culturelle, sur le territoire ou en dehors, peut-être du fait du temps libre dont elles disposent quotidiennement. On peut néanmoins relativiser cette affirmation, car on peut**

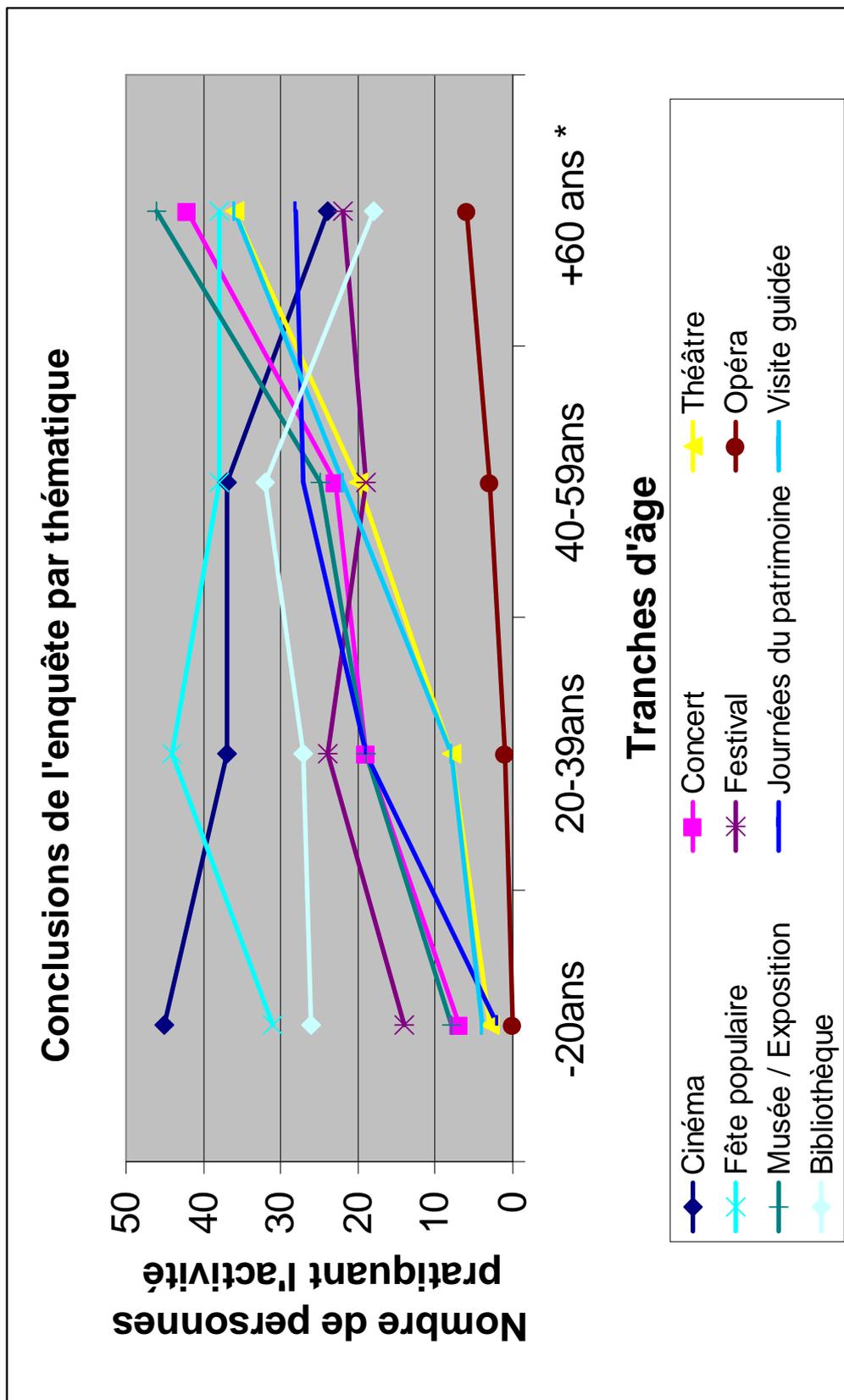
supposer que les personnes n'ayant pas souhaité répondre à l'enquête, c'est-à-dire la majorité des personnes interrogées, ne sont justement pas intéressées par la culture quelle qu'elle soit et ou qu'elle soit.

L'usage qu'ils ont des différents moyens de communication que sont la télévision, la radio et internet montre également leur intérêt pour la culture car ils considèrent ces activités comme des activités culturelles et les utilisent effectivement en tant que tels, à savoir majoritairement pour s'informer et s'instruire.

Cet intérêt pour la culture des personnes de plus de 60 ans ayant répondu n'englobe toutefois pas les pratiques artistiques puisque rare sont ceux qui pratiquent eux-mêmes une activité, peut-être par manque d'habitude.

Etant donné que ces personnes sont plus intéressées par les sorties culturelles que les pratiques artistiques, on pourrait envisager de renforcer l'ensemble de l'offre de sorties culturelles directement sur le territoire, conformément à ce qu'il ressort de leurs suggestions.

ANNEXE 13 : RESULTATS D'ENQUETE SUR
LES PRATIQUES CULTURELLES PAR THEMATIQUE



* Le nombre de personnes ayant plus de 60 ans a été multiplié par deux pour chaque activité, afin qu'il y ait également 60 personnes dans cette tranche d'âge. Ainsi, ces chiffres sont comparables avec les autres.

LE DIAGNOSTIC DE L'OFFRE CULTURELLE PAR L'AGENCE CULTURELLE D'ALSACE



Diagnostic Alsace Bossue

Lecture publique

Atouts	Faiblesses
<p>Un réseau apparemment dense de bibliothèques et point-lecture.</p> <ul style="list-style-type: none">• Annexe de la BDOR à Sarre Union (440 m2)• Bibliothèque municipale de Druilingen (120 m2)• Bibliothèque municipale de Oermingen (140 m2)• Bibliothèque de Herbitzheim (240 m2)• Point lecture Busf• Point lecture Lorenzen• Point lecture Rauwiller• Point lecture Weyer• Proximité des médiathèques de Sarreguemines, Bitche, Wingen, Bibliothèque de Soverme.	<ul style="list-style-type: none">• Rapport à la moyenne alsacienne il y a un déficit de 700 m2 de bibliothèque.• Pas de médiathèque• Amplitude des horaires d'ouverture faible.• Peu de personnel spécialisé• Peu d'animations spécifiques
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none">• Projet de bibliothèque municipale de Diemeringen• Médiathèque thématique environnement de Lorenzen• Médiathèque thématique archéologie de Dehlingen	<ul style="list-style-type: none">• L'équipement prévu à Diemeringen n'a a priori pas l'envergure d'une médiathèque• Trop envisager la lecture publique sous l'angle unique de la jeunesse et du public scolaire.• Penser que les CDI de collèges paient un déficit

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • La Grange aux paysages • Edifices religieux remarquables : Kirchberg (Berg) Heidenkirche (Butten) Domfessel Églises Stengel Synagogue de Sarre Union • Orgues historiques - Concerts Delorme (Sarre Union) Hartung (Sarre Union) • Châteaux de plaine - Diedendorf : Accueil de spectacles professionnels de théâtre et musique de chambre. - Lorenzen : Organisation des Schlosskonzerten (5 rdv en juin et juillet) - Bonnefontaine (ruine) • Sites archéologiques Dehlingen (site gallo romain) Mackwiller (gallo romain) • Présence d'une chargée de mission patrimoniale à la CCAB • Dynamisme remarquable d'animation des sites patrimoniaux • Présence de Sociétés d'Histoire dynamiques mais vieillissantes • Patrimoine industriel et naturel bien mis en valeur : Moulins • Excellent travail de promotion du patrimoine par l'Office de tourisme. • Territoire qui bénéficie en partie de l'Action du PNRVN. 	<ul style="list-style-type: none"> • Pas de site patrimonial phare • Plus de musées depuis la fermeture de celui de Sarre Union • Pittoresque différent de l'image traditionnelle alsacienne • Pas d'ensembles urbains historiques
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Centre d'interprétation du patrimoine archéologique de Dehlingen extension et restructuration de la maison Koeppel (XVIIème s.) • Réouverture d'un musée consacré au patrimoine industriel à Sarre Union • Programme Pôle d'excellence rural <ul style="list-style-type: none"> - Valorisation patrimoine naturel de la Sarre - Circuits de cyclotourisme - Pôle touristique fluvial - Centre de médiation du Patrimoine de l'ancienne Synagogue de Sarre Union. 	<ul style="list-style-type: none"> • Disparition du site historique rare de Bonnefontaines • La réalisation d'équipements structurants autour de l'animation touristique du patrimoine relègue au second plan la culture au service des habitants et de l'amélioration de son cadre de vie.

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Etablissements d'enseignements spécialisés. Bonne implantation, dynamique. Ecole de musique de Sarre Union Ecoles de musique de Diemerdingen Ecole de musique de Drulingen Ecole de musique de Waldhambach Ecole de musique de Germingen • Nombreuses chorales Ensemble vocal de Diemerdingen Ensemble vocal de Waldhambach Les Joyeux choristes Walskirchen Chorale Fraternité Mockwiler Chorale Intercommunale de Drulingen Chorale Ste. Cécile de Drulingen Chorale Ste. Cécile de Sarre Union Chorale mixte de Harskirchen • Harmonies Société philharmonique de Sarre Union Harmonies de Diemerdingen, Drulingen, Waldhambach • Nombreuses troupes de théâtre dialectal Théâtre d'Adamsweiler, Herbitzheim, Wolkirchen, Diedendorf ... • Compagnie francophone innovante : Kafé' O'art • Nuit des mystères de Butten : spectacle très populaire d'animation du patrimoine (Heidenkirsche). 	<ul style="list-style-type: none"> • Dynamisme reconnu de quelques écoles de musique (dont celle de Sarre Union) mais constat d'une forme d'isolement des enseignants. • Aucun enseignement artistique du théâtre encadré par des professionnels (classe théâtre, ou ateliers ...) • Aucune troupe amateur de théâtre ne fait appel au dispositif d'aide au projet novateur de l'Agence culturelle d'Alsace pour promouvoir de nouvelles démarches (pratiques, répertoire) • L'artiste qui encadre depuis 11 ans la Nuit de mystère n'est pas identifié en Alsace. • Des harmonies mais peu de formations musicales identifiées en musique de chambre, musique actuelle ou musiques du monde. • Proposition faible des Centres Socioculturels de Sarre Union et Diemerdingen en matière de pratiques artistiques
<h3 data-bbox="188 1279 742 1317">Opportunités</h3> <ul style="list-style-type: none"> • La troupe Kafé' o'art semble être dynamique. Elle aborde un répertoire original et peut constituer un Relais intéressant pour le développement du spectacle vivant. • Mélange intéressant de pratiques en amateur et professionnelles dans la programmation du festival du Paysage 	<h3 data-bbox="804 1279 1372 1317">Menaces</h3> <ul style="list-style-type: none"> • Le succès des Nuits de mystère n'inhibe t'il pas des velléités plus novatrices ? • Méfiance des apports extérieurs • Considérer que la proposition associative est suffisante (notamment pour les jeunes).

Atouts

- Initiatives locales :
- Le festival du paysage
 - Expérience réussie des Régionales à Sare-Union
 - Programmation musicale Schlosskonzerte
 - Calendrier de l'OT qui identifie bien animations et manifestations culturelles.
- Initiatives venant de l'extérieur :
- Partenariat avec La Sare à contes
 - Partenariat avec Mon Moulin est un Lion
- Équipement culturels à proximité :
- Espace Rohan de Saverne
 - Espace Cassin de Bilsche
 - Saison culturelle de Sarreguemine
 - Cinéma de Forum de Sarreguemine et Cinecubic de Saverne

Faiblesses

- Aucun cinéma ni ciné club sur le territoire.
- Aucune salle de spectacle et peu de salles susceptibles d'accueillir des spectacles professionnels
- Pas de personnel dédié à la programmation, l'organisation de l'offre et l'action culturelle dans les villes et Com. Com. comme c'est le cas pour le patrimoine.
- Peu de présence artistique sur le territoire
- Mobilité du public pas organisée (sauf TNS)
- Expérience peu satisfaisante des Régionales dans la CCAB (déficit en communication et en action culturelle)
- Pas de proposition de « saison culturelle » même sur la présentation de l'offre culturelle de proximité. La plupart des spectacles sont programmés durant le printemps et en été

Opportunités

- Les Régionales
- Elaboration d'une saison dans les lieux de proximité.
- L'absence d'un relais culturel sur le territoire permet d'inventer un réseau de diffusion de type Scène de Pays.

Menaces

- Le succès des Nuits de mystère n'inhibe-t-il pas des vellétés plus novatrices ?
- N'envisager le spectacle vivant que sous l'angle touristique et pas comme un service à la population.
- N'encourager que les initiatives associatives existantes sans chercher à en susciter de nouvelles pour répondre à des attentes de la population.

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Territoire enclavé mais cohérent, qui bénéficie d'une identité forte et différente des autres territoires alsacien • Une densité de population faible mais un bassin de population de 25000 habitants suffisant pour un projet culturel • Deux communautés de communes qui ont prouvé leur volonté et leur capacité à coopérer • Bonne mise en valeur du patrimoine naturel et bâti. Grâce aux actions conjuguées des sociétés historiques, de la Grange aux Paysages, de la chargée de mission patrimoine de la CCAB et de l'Office de Tourisme et du PNRVN. • Un Festival du Paysage qui s'ouvre à différentes expressions artistiques. • Un tourisme qui s'appuie sur le patrimoine et le paysage • L'Alsace Bossue saisie les opportunités de se rattacher à des initiatives culturelles émanant de l'extérieur du territoire (Sarre à Conte ; Mon Mouton) • Maillage satisfaisant d'écoles de musiques de bibliothèques et points lecture • Un public potentiel identifié (expérience réussie de diffusion des spectacles des Régionales à Sarre Union). • Des équipements culturels à proximité immédiate du territoire de l'Alsace bossue (Espace Rohan, saison culturelle et médiathèque de Sarreguemines, Espace Cassin de Bitché...) • 3 collèges dans les bourgs centres et un lycée à Sarre Union et un institut médico-éducatif. 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu d'équipements culturels de proximité structurant (en dehors de sites patrimoniaux ou de mise en valeur du patrimoine GAP). Ni cinéma, ni salle de spectacle, ni médiathèque, ni musée. • Actions modestes des bibliothèques en terme d'animation. Déficit en m2 par rapport à la moyenne régionale • La Ville de Sarre Union ne joue pas le rôle de centre culturel du territoire. • Pas de proposition d'une offre culturelle organisée en saison mais des initiatives ponctuelles (surtout dans les domaines de la musique classique) • Présence artistique faible sur le territoire • Offre de loisirs culturels et de pratique amateur très modeste des centres socioculturels • Proposition faible en matière d'art visuel en dehors de l'action de Valérie Grande. • Un projet de développement de territoire qui n'affirme pas les enjeux traditionnels de la Culture : amélioration du cadre de vie, du lien social, indépendance intellectuelle des individus, dynamiques d'ouverture, partage de savoir-faire...
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'événements phares et pas d'équipements lourds qui risqueraient de figer les initiatives culturelles en en mobilisant tous les moyens. • Territoire dont l'échelle et la situation permettent de développer des stratégies de mobilité des publics en son sein ou vers des structures culturelles proches (Saverne, Sarreguemines, Bitché...) • Territoire dont l'échelle permet aussi des stratégies de complémentarité et de mutualisation des moyens entre les différents acteurs (notamment socioculturels) pour pouvoir diversifier la proposition de pratique artistique et de sortie adressée aux habitants. • Place pour un projet culturel innovant autour du spectacle vivant et des pratiques artistiques mettant amateurs et professionnels en relation • Optimisation des lieux existant et mutualisation des moyens. • Travail sur l'image du territoire : fierté, identification positive, rayonnement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Une politique culturelle davantage orientée vers le développement touristique que vers le service public aux habitants • Politique culturelle qui viserait exclusivement à valoriser et structurer l'offre existante sans initier de nouvelles actions ou favoriser des axes forts de programmation. • Méconnaissance des aspirations des habitants en matière de sorties • Maintien des jeunes et maintien des cadres sur le territoire et déficit d'attractivité du territoire pour de nouvelles populations (jeunes plus spécifiquement)

LA CHARTE DES FESTIVALS CONCLUE ENTRE LES DEPARTEMENTS DE LA MOSELLE ET DU BAS-RHIN

CONVENTION

Pour un renforcement d'une coopération institutionnelle
dans le domaine de la culture
sur les Départements de la Moselle et du Bas-Rhin.

Entre les soussignés :

Le Département de la Moselle, représenté par Monsieur le Président du Conseil Général, agissant en cette qualité en vertu d'une délibération de la Commission Permanente réunie le 3 mai 2010

Ci-après dénommé "Le Conseil Général de la Moselle"

D'une part,

Et

le Département du Bas-Rhin, représenté par Monsieur le Président du Conseil Général, agissant en cette qualité en vertu d'une délibération de la Commission Permanente réunie le 3 mai 2010

Ci-après dénommée "Conseil Général du Bas-Rhin"

D'autre part,

IL EST CONVENU CE QUI SUIT :

Préambule : Le contexte

Les Départements du Bas-Rhin et de la Moselle ont une longue histoire commune qui débute dès le tracé des Départements à la Révolution française. Par la suite, tous deux font partie des territoires annexés par l'Allemagne en 1871 pour former le Reichsland Elsaß Lothringen. Des particularités législatives similaires, comme le droit des associations, résultent encore aujourd'hui de cette histoire.

À l'échelle des territoires locaux, de nombreuses relations économiques, géographiques, sociales et culturelles existent naturellement au sein des pays de la Vallée de la Sarre, des Vosges du Nord et de l'Alsace Bossue.

L'événementiel culturel est marqué par différentes manifestations et actions récentes. Il favorise ainsi la circulation des spectateurs et la mise en réseau des acteurs locaux, publics ou privés, par delà les limites administratives. Deux festivals, "Mon Mouton est un lion" et "La Sarre à Contes", illustrent particulièrement ce mouvement.

Les deux collectivités souhaitent qu'à partir de cette première coopération puisse se développer un projet interdépartemental n'excluant aucun champ de la culture, et même du tourisme : enseignements artistiques, pratiques amateurs, arts de la scène et arts visuels, lecture publique, protection et mise en valeur des patrimoines, etc. Elles cherchent ainsi à répondre au mieux aux besoins des usagers dont les activités ne sauraient se limiter à leur seul département d'origine.

Article 1 : Objet de la Convention

Les Conseils Généraux de la Moselle et du Bas-Rhin mettent en œuvre des politiques culturelles destinées à assurer une égalité d'accès à la culture sur l'ensemble de leurs territoires avec une attention particulière aux secteurs ruraux éloignés des équipements urbains des sillons mosellan et rhénan. A cette fin, un travail de territorialisation de leur politique respective est réalisé par chaque collectivité depuis de nombreuses années.

Les deux Départements ont permis la création et la gestion durable d'équipements culturels intermédiaires, la conduite de politiques communales et intercommunales, d'animation et d'action culturelles, le développement d'outils de diffusion artistique mais aussi de manifestations culturelles propres à la fois originales, innovantes et rayonnantes.

La présente convention vient formaliser l'objectif partagé par les deux Conseils Généraux de développer cette offre multiforme et multi-sites en consolidant le travail qualitatif réalisé parallèlement.

Au-delà des politiques de développement local et territorial propres, les Conseils Généraux de la Moselle et du Bas-Rhin souhaitent aujourd'hui favoriser la mise en réseau de certaines actions culturelles afin d'accentuer les circulations des publics.

A cette fin, ils souhaitent s'appuyer, dans un premier temps, sur les deux festivals interdépartementaux phares existants pour mettre en avant leurs démarches exemplaires et consolider leurs réussites.

Article 2 : Les festivals phares présents sur les deux départements

- Le Festival "*Mon Mouton est un lion*" est une manifestation co-organisée par l'Espace Rohan (sis au Château de Rohan à Saverne - Bas-Rhin) et l'association APARTE 57 (sise au Château de Fénétrange-Moselle). Elle est consacrée, depuis 10 ans, au théâtre et au spectacle jeune public. L'édition 2009 a rassemblé 14 200 spectateurs, accueilli 45 compagnies pour 85 représentations.

Le territoire de médiation et de diffusion de cet événement se partage entre la Moselle (Pays de Sarrebourg, Vosges Mosellannes, Saulnois, District de Faulquemont et Pays de Bitche) et le Bas-Rhin (Pays de Saverne et Bouxwiller, Vosges du Nord et Alsace Bossue). Près de 200 communes mosellanes et bas-rhinoises ont accueilli les programmations de "*Mon mouton est un lion*".

- Le festival "*La Sarre à Contes*" est une manifestation organisée par l'association APARTE 57 (Fénétrange-Moselle). Il offre une trentaine de représentations en période estivale en suivant le cours de la Sarre et de ses affluents. L'édition 2009 a accueilli environ 11 000 spectateurs sur des spectacles de formes et de tailles diverses.

Les Pays de Sarrebourg et de Sarreguemines (Moselle) et l'Alsace Bossue constituent les territoires habituels de médiation du festival. En sept années, le festival a été accueilli dans une centaine de communes ou sites de part et d'autre de la limite départementale.

Article 3 : Les partenariats existants

- Le Conseil Général de la Moselle soutient l'association APARTE 57 par une convention de partenariat annuelle incluant à la fois son travail de structuration et de médiation mais aussi ses deux manifestations territoriales : "*Mon Mouton est un lion*" (représentations en Moselle) et "*La Sarre à Contes*" (représentations en Moselle). Il apporte en outre un soutien technique et matériel spécifique notamment en termes de communication.

- Le Conseil Général du Bas Rhin soutient l'association APARTE 57 par une subvention au projet sur le festival "*La Sarre à Contes*" (représentations dans le Bas-Rhin). Il soutient par ailleurs l'Espace ROHAN à la fois pour son travail de diffusion et de médiation culturelle au sein du Relais Culturel de Saverne mais aussi pour son festival jeune public "*Mon Mouton est un lion*" (volet bas-rhinois).

Article 4 : Les deux parties s'engagent à soutenir la structuration des associations qui portent ces deux festivals interdépartementaux

Le Conseil Général de la Moselle et le Conseil Général du Bas Rhin s'entendent pour affirmer par la présente convention un engagement commun de soutien à l'association APARTE 57 et à l'Espace ROHAN afin de permettre à ces deux structures de poursuivre leurs travaux de médiation et d'accompagnement territorial.

Cet appui prend la forme d'une aide individualisée du Conseil Général de la Moselle pour APARTE 57 et du Conseil Général du Bas Rhin pour l'Espace ROHAN dans le cadre des politiques réciproques de soutien aux acteurs culturels territoriaux.

Une attention particulière aux dossiers présentés par ces deux partenaires sera portée par les deux Départements et le caractère interdépartemental des festivals pourra être valorisé par un soutien particulier.

Article 5 : Les deux parties s'engagent à consolider les deux festivals interdépartementaux

Le Conseil Général de la Moselle et le Conseil Général du Bas-Rhin s'entendent pour affirmer par la présente convention un engagement commun de soutien aux deux manifestations culturelles interdépartementales "*Mon Mouton est un lion*" et "*La Sarre à Contes*".

Ce soutien prendra la forme d'aides aux projets selon un critère territorial strict lié aux sites de diffusion de l'opération.

Une attention particulière aux dossiers présentés pour les éditions 2010/2011/2012 des festivals phares précités sera portée par les deux Départements et le caractère interdépartemental des deux festivals valorisé.

Article 6 : Les deux parties s'engagent à valoriser les deux festivals interdépartementaux

Le Conseil Général de la Moselle et le Conseil Général du Bas Rhin s'entendent pour affirmer par la présente convention un engagement mutuel de valorisation et de promotion des deux manifestations culturelles interdépartementales " *Mon Mouton est un lion* " et " *La Sarre à Contes* " .

Cette action mutuelle se fera notamment par la mise en lumière de ces initiatives sur les supports de communication des deux collectivités et par toutes opérations communes à déterminer (conférences de presse, inaugurations, invitations...). Ces soutiens complémentaires seront coordonnés, mutualisés et partagés par les deux Conseils Généraux.

Article 7 : Les modalités de suivi de ces engagements

Le Conseil Général de la Moselle et le Conseil Général du Bas-Rhin s'entendent pour réaliser un suivi technique particulier des deux manifestations soutenues, notamment par un échange d'informations entre les services départementaux concernés, par un travail de coordination technique, voire une rencontre thématique.

Le suivi des objectifs de la présente convention ainsi que la bonne réalisation des opérations festivières annuelles pourront notamment prendre la forme d'un rapport d'activités présenté simultanément ou parallèlement aux deux commissions culturelles départementales.

Article 8 : La mise en perspective de cette coopération culturelle

Le soutien particulier aux festivals affirmé par la présente convention doit servir de base à un développement de la coopération culturelle entre le Conseil Général de la Moselle et le Conseil Général du Bas-Rhin sur l'espace interdépartemental commun et plus largement sur les territoires départementaux.

Cette coopération pourra prendre la forme d'autres soutiens ou d'autres valorisations d'actions culturelles existantes particulièrement originales ou innovantes.

Article 9 : Durée de la convention

La présente convention entre en application dès sa signature par les deux parties. Elle est valable jusqu'au 31 décembre 2012.

Article 10 : Clause de renégociation

L'esprit de la présente convention exige que l'équilibre actuel satisfaisant pour les deux parties soit maintenu. Aussi, les parties conviennent-elles, dès à présent, que tout événement important qui viendrait la modifier d'une façon appréciable les conduirait à se concerter afin d'envisager la suite de leurs relations contractuelles.

Article 11 : Résiliation

En cas de non respect de l'un des engagements contractuels, les parties se réservent le droit de mettre fin à la présente convention. La résiliation prendra effet à l'expiration d'un délai de 30 jours francs après la réception de la mise en demeure envoyée par lettre recommandée avec accusé de réception par l'un des signataires de la présente.

Article 12 : Conciliation – recours –élection de domicile

Les parties s'engagent à rechercher en cas de litige sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement, avant de soumettre tout différend à une instance juridictionnelle. Pour tout contentieux portant sur l'application de cette convention, les parties reconnaissent la compétence exclusive du tribunal administratif de Strasbourg.

Il est attesté que la présente convention est exécutoire en vertu de l'article 45 de la loi du 2 mars 1982 (article L3131-1 du Code Général des Collectivités Territoriales).

Fait en deux exemplaires originaux, le 14/8/2010

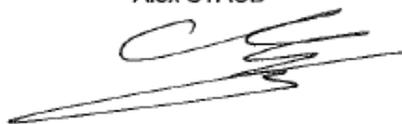
Pour le Conseil Général du Bas-Rhin
Le Président

Pour le Conseil Général de la Moselle
Le Président

Pour le Président et par délégation
le Vice-Président
Jean-daniel ZETER



Pour le Président et par délégation
le Vice-Président
Alex STAUB



L'ETAT DES LIEUX DES ACTEURS ET EQUIPEMENTS CULTURELS DE LA PROCHE MOSELLE

ARTS VIVANTS

Etat des lieux
Collectivités Sarreguemines : saison annuelle et festivals (Mir redde platt 3 semaines en mars-avril; St Paul fin juin) Festival Il été une fois, Bitche Kirb, Siersthal
Associations
Musique Festival de musique de Fénétrange - d'août à octobre Le Couvent, Sarrebourg (Festival international de musique) Music Evenements, Puttelange aux lacs Orchestre Philharmonique du Pays des Vosges du Nord, Danne-et-quatre-vents Association des amis de l'orgue Silbermann, St Quirin - Festival des Sept Roses (musique baroque)
Théâtre : 2 compagnies professionnelles Avec ou sans fil, Phalsbourg Buddig théâtre oblique, Wittring Compagnie de l'Ourdi, Langatte
Danse : 2 compagnies professionnelles Cie Crescendo, Aspach Cie La Carriole, Schneckenbusch
Pluridisciplinaire Association Cassin, Bitche Cadhame - (collectif artistique de la halle de Meisenthal), Meisenthal, arts de la rue; arts plastiques; musique. Festival Demandez-nous la lune. Cadre - Carrefour artistique de rencontre, Bitche AFEC - Association de formation et d'échanges : (Festival de théâtre de Phalsbourg - 10 jours fin juillet) Nitting festival - octobre/novembre Comité des fêtes de Baerenthal Moselle Arts Vivants - la Sarre à Contes et Mon Mouton est un lion (partenariat avec l'Espace Rohan à Saverne)

Atouts
Equipements - salles de spectacles : Espace Cassin; Sarreguemines; Cadhame Plusieurs temps forts sur les territoires Pluridisciplinarité : structures professionnelles de musique, danse, théâtre Exemples de coopération entre acteurs mosellans et bas-rhinois Meisenthal : équipements attirent autant voire plus de public bas-rhinois que de public mosellan.

Faiblesses
Desserte en transport faible, qui limite la mobilité des publics à l'échelle du Département

PRATIQUE EN AMATEUR

Etat des lieux

Pratique en amateur - chant choral - 18 associations

Chorale Arc-en-ciel, Rouhling
Chant Folie's, Phalsbourg
Choeur d'or, Sarreguemines
Chorale Cantilène, Sarralbe
Chorale Cassiopée, Witttring
Chorale La Cantanelle, Sarreboutg
Les joyeux compagnons - chœur d'hommes, Sarralbe
Chorale oeucuménique du Pays de Bitche
Chorale Résonances, Hambach
Chorale St Etienne, Danne-et-Quatre-Vents
Chorale St François, Brouderdorff
Chorale St Pierre, Sarrebourg
Chorale Ste Anne, Saint-Louis
Chorale St Charles, Plaine-de-Walsch
Chorale Ste Agathe, Arzviller
Chorale Ste Cécile, Wintersbourg
Amis du chant, Hundling
Chœurs joyeux de Soucht

Pratique en amateur : ensembles instrumentaux - 13 associations

Batterie fanfare de Sarrebourg-hoff
Harmonie de Sarrebourg
Amicale des sapeurs-pompiers et batterie fanfare Schweyen
Fanfare Ste Cécile, Walscheid
Harmonie municipale - Rohrbach-lès-Bitche
Musique municipale - Sarralbe
Batterie fanfare de Bettborn
Travail Musique en Fête- Cuivres et Percussions - Achen
Orchestre d'accordéons - Puttelange aux-lacs
Les mandolineros, Erching
Amis de l'orgue - Haselbourg
Union municipale de Phalsbourg
Union St Quirin Musique

Pratique en amateur - danse

La ronde joyeuse, Woustviller

Pratique en amateur - théâtre

Clin d'œil, Lemberg (théâtre et écriture)
Artopie, Meisenthal
Théâtre de l'Albe, Le Val de Guéblange

Atouts

Pratique amateur importante et diversifié : nombre important de structures et de bénévoles
Irrigation de l'ensemble du territoire (milieu rural et urbain)
Mobilisation des amateurs de tous âges

Faiblesses

Disparité et petites structures à rayonnement local

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Etat des lieux

Enseignement artistique : 7 structures dont 6 avec cursus gradué
Conservatoire à rayonnement intercommunal, Sarrebourg
Conservatoire à rayonnement communal de musique, danse et art dramatique de Sarreguemines
Ecole de musique du pays de Bitche, Bitche
Ecole de musique et danse, Sarralbe
Art-Danse Studio, Sarrebourg
Atelier musical Paul Calmé, Phalsbourg

Ecole du corps (Compagnie Crescendo), Lorquin

Atouts

Enseignants diplômés
Qualité d'enseignement importante : nombreux DE et ratio moyen enseignant/étudiant de 1/12
Disciplines variées et offre d'enseignementt intéressante
Importance du service public de proximité

Faiblesses

Offre faible en milieu rural
Faible mobilité des enseignants
Un seul enseignant d'art dramatique
Peu d'élèves et peu d'augmentation annuelle
Pas de DUMISTE

PATRIMOINE

Etat des lieux

3 associations patrimoniales : généalogie des verriers d'Europe; les amis du pays de l'Albe; Si Woustviller m'était conté.

Fénétrange cité médiévale : manifestation portée par le Syndicat d'initiative de Fénétrange

Patrimoine archéologique

Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim

Patrimoine industriel

Musée de la faïence et des techniques faïencières - Sarreguemines

Musée du verre et du cristal - CIAV Meisenthal

Soudière Solvay, Sarralbe

Patrimoine militaire

Musée historique militaire et Erckmann-Chatrian

Ouvrage du Simserhof

Citadelle de Bitche et jardins pour la paix

Patrimoine religieux

Chapelle des cordeliers - Sarrebourg

Villa Saint Ulrich

Patrimoine architectural : maisons et fermes à pan de bois

Nombreuses maisons et fermes à pan de bois; itinéraires du patrimoine de Siersthal à Mittersheim en passant par Bitche, Baerenthal, Sarreguemines, Hoste, Fénétrange

Atouts

Patrimoine plutôt rural - XVIIIè-XXèsiècle - avec énormément de croix de chemin
Attractivité touristique forte

Faiblesses

Communication croisée

ABREVIATIONS

- ACA : Agence Culturelle d'Alsace
- BDBR : Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin
- CCAB : Communauté de Communes d'Alsace Bossue
- CCPSU : Communauté de Communes du Pays de Sarre-Union
- CG : Conseil Général
- PTDC : Projet Territorial de Développement Culturel
- MAV : Moselle Arts Vivants

BIBLIOGRAPHIE NON EXHAUSTIVE

- *Territoires de Lecture du Bas-Rhin. 2010-2020*, Projet de développement de la BDBR, Conseil Général du Bas-Rhin, 2010.
- *L'intercommunalité culturelle en Alsace*, Agence culturelle d'Alsace, Les études de l'Agence, 2010
- *Les entretiens de Valois « Pour une rénovation des politiques publiques du spectacle vivant »*. Rapport à la ministre de la culture et de la communication et contributions, janvier 2009.
- *La culture en partage*, Agence culturelle d'Alsace, 30 ans, 23 p.
- Josiane Stoessel-Ritz, *Trente ans après les chartes culturelles d'Alsace, quelle action culturelle pour les territoires*, Agence culturelle d'Alsace, 2006.
- Philippe Coulangeon, *Sociologie des pratiques culturelles*, La découverte, Coll. Repères2005.
- Laurent Fleury, *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*, Armand Colin, 2006.
- Pierre Bourdieu et Alain Darbel, *L'amour de l'art*, éd. Minit, 1969.
- Olivier Donnat (dir.), *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, La documentation française, 2003.
- Bernard Lahire, *La culture des individus*, La découverte, 2004.
- *La culture atout du développement*, Conseil Général du Bas-Rhin, 1990.

- Entretien dans la cadre des 30 ans de l'ACA, janvier – avril 2006
- Potentiel culturel d'Alsace, Région Alsace, 2004
- V. Dubois, *La politique culturelle. Genèse d'une catégorie d'intervention publique*, Belin, 1999.
- J. Stoessel, *Les lieux culturels comme espace public : transactions sociales pour un modèle du vivre ensemble*, Revue des Sciences sociales, n°33, pp.126-136, 2005.
- E. Négrier, *Diversité, politique et multiculturalisme*, L'observatoire des politiques culturelles, n°29, 2006.
- *Culture et développement local : mariage du cœur et de la raison*, Avis du CESA du 8 octobre 2007. Région Alsace, 2008.
- *Construire et promouvoir, avec les jeunes, une vision partagée de la culture*, Avis du 21 octobre 2009. Région Alsace, 2010.
- Bernard Latarjet, *l'aménagement culturel du territoire*, la documentation française, 1992
- Jacques Rigaud, *Libre-culture*. Le Débat, Gallimard, 1990
- *Culture et société*, les cahiers français – la documentation française, n°260, mars-avril 1993.